

Société Mycologique du Dauphiné

Exposition mycologique de Grenoble (26-27 septembre 2015)



Photos Bruno Verit



Photos C. Rougier

Liste des espèces exposées

(En provenance des environs de Grenoble : Massifs de Belledonne, Vercors, Chartreuse et Taillefer)

Agaricus augustus, bisporus, bitorquis, campestris, semotus, sylvicola.

Agrocybe rivulosa.

Albatrellus citrinus.

Aleuria aurantia.

Amanita citrina et sa variété alba, crocea, excelsa, muscaria et sa variété aureola, phalloides, porphyria, rubescens et sa variété annulosulphurea, spissa, submembranacea, umbrinolutea, vaginata, virosa.

Ampulloclitocybe clavipes.

Armillaria gallica, mellea, ostoyae.

Artomyces pyxidatus.

Asterophora parasitica.

Auricularia auricula-judae, mesenterica.

Bankera violascens.

Bisporella citrina.

Boletus appendiculatus, edulis, erythropus, pinophilus, reticulatus, subtomentosus.

Bovista plumbea.

Bulgaria inquinans.

Caloboletus calopus.

Calocera furcata, viscosa.

Cantharellus amethysteus, cibarius, ferruginascens, friesii.

Chalciporus piperatus.

Chlorociboria aeruginascens.

Chrogomphus helveticus, rutilus.

Ciclocybe cylindracea.

Clavariadelphus pistillaris, truncatus.

Clavulina coralloides.

Climacocystis borealis.

Clitocybe cerussata, fragrans, gibba, metachroa, nebularis, odora, umbilicata.

Clitopilus cystidiatus, prunulus.

Collybia cirrhata.

Coltricia perennis.

Coprinellus micaceus.

Coprinus comatus.

Cordyceps ophioglossoides.

Coriolopsis gallica.

Cortinarius allutus, amarescens, armillatus, atrovirens, balteatocumatilis, bolaris, bulliardii, callisteus, camphoratus, caninus, caperatus, cinnamomeus, claricolor, claroturmalis, coniferarum, cyanobasalis, delibutus, dibaphus, elegantior, elegantissimus, evernius, glaucopus, hinnuleus, humicola, infractus, ionochlorus, largus, limonius, lividoviolaceus, orichalceus, percomis, pseudocrassus, purpurascens, sanguineus, scutulatus, semisanguineus, sordescens, spilomeus, stillatitius, subtortus, subvalidus, torvus, traganus, triumphans, variicolor, varius, venetus, violaceus.

Craterellus cornucopioides, lutescens, tubaeformis.

Cudonia circinans.

Cuphophyllus pratensis.

Cystoderma amianthinum et sa variété rugosoreticulatum, carcharias.

Daedaleopsis confragosa, tricolor.

Ditiola pezizaeformis.

Echinoderma asperum.

Entoloma lividoalbum, rhodopolium.

Fistulina hepatica.

Fomitopsis pinicola.

Galerina marginata.

Ganoderma applanatum.

Geastrum fimbriatum.

Gloeophyllum abietinum, odoratum, sepiarium.

Gomphidius glutinosus.

Guepinia helvelloides.

Gymnopilus penetrans.

Gymnopus confluens, dryophilus, erythropus, fusipes, peronatus.

Gyromitra infula.

Gyroporus castaneus.

Hebeloma crustuliniforme, laterinum, mesophaeum, radicosum, sacchariolens, sinapizans.

Helvella..

crispa, elastica, lacunosa.

Hemipholiota populnea.

Heterobasidion annosum.

Hydnellum aurantiacum, caeruleum, conrescens, peckii, scrobiculatum.

Hydnum repandum, rufescens.

Hygrocybe conica, punicea.

Hygrophoropsis aurantiaca.

Hygrophorus agathosmus, camarophyllus, capreolarius, chrysodon, discoxanthus, eburneus, erubescens, gliocyclus, lucorum, nemoreus, olicaceoalbus, persicolor, piceae, pudorinus, pustulatus, russula.

Hymenopellis radicata.

Hypholoma capnoides, fasciculare, lateritium, lateritium, marginatum, radicosum.

Hypomyces lateritius.

Imleria badia.

Inocybe asterospora, bongardii, cervicolor, corydalina, geophylla et sa variété lilacina, mixtilis, rimosa, sindonia, terrigena, whitei.

Ischnoderma benzoinum.

Kuhneromyces mutabilis.

Laccaria amethystina, laccata.

Lactarius acris, albocarneus, aurantiofulvus, badiosanguineus, blennius et sa variété viridis, camphoratus, chrysorrheus, circellatus, controversus, deliciosus, deterrimus, flavidus, fuliginosus, fulvissimus, glyciosmus, helvus, intermedius, lignyotus, lilacinus, pallidus, pergamenus, picinus, piperatus, porninsis, pyrogalus, quietus, repraesentaneus, rufus, salmonicolor, sanguifluus, scrobiculatus, semisanguifluus, torminosus, trivialis, tuomikoskii, turpis, uvidus, vellereus, vietus, violascens, volemus, zonarioides.

Laetiporus sulphureus.

Leccinum aurantium, variicolor, versipelle.

Lentinellus cochleatus.

Leotia lubrica.

Lepiota clypeolaria, cristata, magnispora, felina, ochraceosulfurescens.

Lepista gilva, inversa, irina et sa variété montana, nuda, panaeolus, sordida.

Leucoagaricus leucothites.

Leucocortinarius bulbiger.

Leucocybe connata.

Leucopaxillus monticola.

Limacella guttata.

Lycoperdon excipuliforme, perlatum, pyriforme, umbrinum.

Lyophyllum decastes.

Macrolepiota excoriata, konradii, procera, rhacodes.

Marasmiellus ramealis.

Marasmius oreades, wynneae.

Megacollybia platyphylla.

Melanoleuca grammopodia, melaleuca.

Melanophyllum haemospermum.

Melastiza chateri.

Merulius tremellosus.

Mucida mucidula.

Mycena crocata, epipterygia, galericulata, haematopus, inclinata, pelianthina, polygramma, pura, rosea, rosella, sanguinolenta, zephrus.

Mycetinis alliaceus.

Mycogone rosea.

Nectria cinnabarina.

Omphalotus illudens.

Otidea onotica.

Panellus mitis, stipticus.

Paxillus involutus.

Peniophora aurantiaca.

Phaeocollybia lugubris.

Phaeolepiota aurea.

Phallus impudicus.

Phanerochaete sanguinea.

Phellodon niger.

Pholiota alnicola, astragalina, flammans, gummosa, lenta, squarrosa.

Piptoporus betulinus.

Pleurotus cornucopiae, eryngii variété laserpitii.

Plicaturopsis crispa.

Pluteus cervinus.

Polyporus tuberaster, varius.

Postia caesia, stiptica.

Psathyrella candolleana, lacrymabunda, multipedata.

Pseudoboletus parasiticus.

Pseudoclitocybe cyathiformis.

Pseudohydnum gelatinosum.

Pseudoomphalina compressipes.

Pycnoporus cinnabarinus.

Ramaria botrytis, flava, formosa, ignicolor, largentii, pallida.

Rhodocollybia butyracea, maculata, proluxa.

Rhodocybe gemina, nitellina.

Rhitisma acerinum.

Ripartites metrodii.

Russula adusta, aeruginea, amethystina, aquosa, aurea, azurea, badia, cavipes, chloroides, cyanoxantha et sa forme peltareaui, fellea, firmula, foetens, fragilis, fuscorubroides, grata, grisescens, illota, integra et sa forme purpurella, langei, longipes, mustelina, nauseosa, nigricans, nobilis, ochroleuca, olivacea, paludosa, persicina, postiana, puellaris, queletii, rhodopus, rosea, sanguinaria, sardonis, silvestris, vesca, xerampelina.

Sarcodon imbricatus.

Scleroderma citrinum.

Scutiger confluens, cristatus, ovinus.

Sparassis crispa.

Stereum hirsutum.

Strobilomyces strobilaceus.

Stropharia aeruginosa, coronilla, rugosoannulata.

Suillellus luridus.

Suillus bovinus, cavipes, granulatus, grevillei, luteus, variegatus, viscidus.

Tapinella atrotomentosa.

Thephrocybe rancida.

Tolypocladium capitatum.

Trametes gibbosa, hirsuta, pubescens, versicolor.

Tremella mesenterica.

Trichaptum abietinum.

Tricholoma album, aurantium, bufonium, columbetta, equestre, focale, fracticum, imbricatum, orirubens, portentosum, pseudonictitans, saponaceum, sculpturatum, sciodes, sejunctum et sa variété coniferarum, sulphureum, terreum, triste, vaccinum, virgatum.

Tricholomopsis decora, rutilans.

Tubulifera arachnoidea.

Tylopilus felleus.

Xerocomellus chrysenteron, pruinatus,

Xeromphalina fellea.

Notes sur quelques espèces remarquables exposées

. Les espèces mortelles ou très toxiques

- **Amanita phalloïdes et Amanita virosa.** Ces deux amanites, très présentes dans notre région, ont entraîné la mort de nombreuses personnes. Il est donc impératif de bien les connaître, sous tous leurs aspects.
 - . L'Amanite phalloïde possède un chapeau de couleur variable, qui peut être blanc (variété alba), verdâtre, olivâtre, brun sombre, ocracé... Les caractères à retenir sont les lames toujours blanches, la présence d'une volve et d'un anneau et un chapeau vergeté de fibrilles radiales. Le pied est généralement tigré, l'anneau assez consistant (attention, il peut être caché sous le chapeau, protégeant les lames) et la volve, ample et membraneuse, entoure le bulbe de la base du pied.
 - . L'Amanite vireuse (Amanita virosa) fréquente les forêts siliceuses (elle est commune dans le massif de Belledonne) et se différencie de l'Amanite phalloïde par son pied pelucheux, son anneau souvent lacéré et incomplet et par son chapeau déjeté, penché sur le côté. De plus, la chair de l'Amanita virosa vire au jaune d'or en présence de potasse.
- **Galerina marginata.** Mortelle, cette espèce peut facilement être confondue avec la Pholiote changeante (Kuehneromyces mutabilis), d'habitat identique, mais la Pholiote changeante se distingue de la Galerina marginata, car elle pousse en touffes, présente un chapeau très hygrophane et un pied chaussé d'une armille. Galerina marginata a le pied lisse sous un minuscule anneau fugace et n'est pas fasciculée.
- **Paxillus involutus.** Longtemps classé comme comestible ! Sa toxicité a été découverte après le décès de Julius Schäffer (mycologue allemand) en 1944. Toxique à l'état cru, il provoque des symptômes cardio-vasculaires pouvant entraîner la mort.
- **Les Dermocybes de couleur rouge (Cortinarius cinnabarinus, sanguineus, semisanguineus...).** Des études récentes ont prouvé la grande toxicité de toutes ces espèces.
- **Les Clitocybes blancs (Clitocybe cerussata, dealbata, rivulosa...).** Ce groupe comprend plusieurs espèces à chapeau glacé ou givré, mais de détermination difficile. Très toxiques, les Clitocybes blancs peuvent facilement être confondus avec le meunier (Clitopilus prunulus), excellent comestible, qui se reconnaît à sa forte odeur de farine et à sa chair fragile.

. Les espèces rares ou intéressantes (voir descriptions dans le catalogue des espèces exposées).



Leucopaxillus monticola (Singer & A.H. Sm.) Bon



Cortinarius scutellatus (Fr.) Fr.



Hydnellum peckii Banker



Hygrophorus lucorum Kalchbr.



Lactarius repraesentaneus Britzelm.



Lactarius tuomikoskii Kyt



Tricholoma focale (Fr.) Ricken



Xeromphalina fellea Maire & Malençon



Laetiporus sulphureus (Bull.) Murrill

Problèmes de nomenclature (les noms qui changent)

Index Fungorum, base de données nomenclaturale, est considérée comme référence par la plupart des mycologues.

Dans la mesure du possible, nous respectons sa façon de procéder, sauf dans certains cas, notamment pour des espèces très communes (pouvant être considérées comme 'Nomen conservandum') ou pour des espèces locales bien connues.

Depuis quelques années, les études génétiques appliquées aux champignons remettent en cause l'appellation de certaines espèces et il en résulte quelques changements de noms.

Voir ci-dessous quelques synonymes relevés dans Index Fungorum.

Ampulloclitocybe clavipes (Pers.) Redhead, Lutzoni, Moncalvo & Vilgalys = **Clitocybe clavipes** (Pers.) P. Kumm.

Boletus subtomentosus L. = **Xerocomus subtomentosus** (L.) Quél.

Caloboletus calopus (Pers.) Vizzini . = **Boletus calopus** Pers.

Calocybe cylindracea (DC.) Vizzini & Angelini = **Agrocybe cylindracea** (DC) Maire.

Clavulina coralloides (L.) J. Schröt. = **Clavulina cristata** (Holmsk.) J. Schröt.

Coprinellus micaceus (Bull.) Vilgalys, Hopple & Jacq. Johnson = **Coprinus micaceus** (Bull.) Fr.

Cortinarius caperatus (Pers.) Fr. = **Rozites caperatus** (Pers.) P. Karst.

Geastrum fimbriatum Fr. = **Geastrum sessile** (Sowerby) Pouzar

Guepinia helvelloides (DC) Fr. = **Tremiscus helvelloides** (DC) Donk

Gymnopus confluens (Pers.) Antonin, Halling & Noordel. = **Collybia confluens** (Pers.) P. Kumm.

Gymnopus dryophilus (Bull.) Murrill = **Collybia dryophila** (Bull.) P. Karst.

Gymnopus fusipes (Bull.) Gray = **Collybia fusipes** (Bull.) Quél.

Gymnopus peronatus (Bolton) Gray = **Collybia peronata** (Bolton) P. Kumm.

Hebeloma laterinum (Batsch) Vesterh. = **Hebeloma edurum** Metrod ex Bon

Hymenopellis radicata (Relhan) R.H. Petersen = **Oudemansiella radicata** (Relhan) Singer

Hypholoma lateritium (Schaeff.) P. Kumm. = **Hypholoma sublateritium** (Fr.) Quél.

Imleria badia (Fr.) Vizzini = **Xerocomus badius** (Fr.) E.-J. Gilbert

Inocybe whitei (Berk. & Broome) Sacc. = **Inocybe pudica** Kühner

Lepiota magnispora Murrill = **Lepiota ventriosospora** D.A. Reid

Leucocybe connata (Schumach.) Vizzini, Alvarado, Moreno & Consiglio = **Lyophyllum connatum** (Schumach.) Singer

Lycoperdon excipuliforme (Scop.) Pers. = **Calvatia excipuliformis** (Scop.) Perdeck

Mycetinis alliaceus (Jacq.) Earle ex A.W. Wilson & Desjardin = **Marasmius alliaceus** (Jacq.) Fr.

Pseudoboletus parasiticus (Bull.) Sutara = **Xerocomus parasiticus** (Bull.) Quél.

Rhodocollybia butyracea (Bull.) Lennox = **Collybia butyracea** (Bull.) P. Kumm.

Rhodocollybia maculata (Alb. & Schwein.) Singer = **Collybia maculata** (Alb. & Schwein.) P. Kumm.

Rhodocollybia proluxa (Hornem.) Antonin & Noordel. = **Collybia distorta** (Fr.) Quéf.

Russula grata Britzelm. = **Russula laurocerasi** Melzer

Russula nobilis Velen. = **Russula fageticola** (Romagn.) Bon

Russula rosea Pers. = **Russula lepida** Fr.

Suilellus luridus (Schaeff.) Murrill = **Boletus luridus** Schaeff.

Suillus cavipes (Opat.) A.H. Sm. & Thiers = **Boletinus cavipes** (Opat.) Kalchbr.

Tapinella atrotomentosa (Batsch) Sutara = **Paxillus atrotomentosus** (Batsch) Fr.

Tolypocladium capitatum (Holmsk.) Quandt, Kepler & Spatafura = **Cordyceps capitata** Holmsk

Tubulifera arachnoidea Jacq. = **Tubifera ferruginosa** (Batsch) J.F. Gmel.

Xerocomellus chrysenteron (Bull.) Sutara = **Xerocomus chrysenteron** (Bull.) Quéf.

Xerocomellus pruinatus (Fr. & Hok.) Sutara = **Xerocomus pruinatus** (Fr. & Hok.) Quéf.

Catalogue illustré des espèces exposées

Agaricus augustus Fr.

(Photo Y. Deneyer)



Facile à reconnaître sur le terrain grâce à ses grandes dimensions,
à son chapeau orné de squames brunes
et à son odeur d'amandes amères

Chapeau de 15 à 20 cm, brun roux, orné de squames fibrilleuses brunâtres disposées concentriquement.

Lames longtemps pâles puis gris rosé.

Pied blanchâtre, jaunissant, orné d'écailles sous l'anneau

Chair blanchâtre, parfois nuancée de rosâtre dans le pied.

Odeur d'amande amère.

Généralement sous vieux conifères.

Agaricus bisporus (J.E. Lange) Imbach
(Planche de J. Vialard)



Champignon cultivé sous le nom de ‘champignon de Paris’, rare dans la nature, facile à reconnaître au microscope grâce à ses basides bisporiques.

Chapeau de 5 à 10 cm, globuleux à plan-convexe, brun clair à brun sale, à marge débordante...

Lames libres ou adnées, étroites, rose clair ou carné puis brun pourpre foncé à noires

Stipe cylindrique, plein, blanc puis +/- brunissant - Anneau blanc, ascendant, épais, strié sur le dessus.

Chair blanchâtre, épaisse, orangée à la coupe puis rouge vineux. - Odeur aromatique, fongique - Saveur douce

Habitat dans les jardins, dans les parcs, sur compost.

Spores arrondies à largement ellipsoïdes, lisses, brun gris, à paroi épaisse, de 5 - 8 x 5 - 6 μ . - Sporée brun pourpre.

Cellules marginales clavées ou clavulées, nombreux. - Basides bisporiques, de 20 - 25 x 7 - 9 μ , clavées, non bouclées.

Agaricus bitorquis (Quél.) Sacc.



Typique par son habitat sur la terre tassée, en bordure des chemins, pouvant soulever le bitume, cet Agaric est caractérisé par sa chair très ferme et par son stipe engainé, à anneau double et détachable vers le bas.

Chapeau de 4 à 10 cm, charnu, dur, blanchâtre, sublisce, tendant à jaunir.

Lames étroites, libres, carné pâle puis gris lilas à brun pourpre.

Stipe cylindracé-atténué, plein, rigide, très ferme, blanchâtre, finement pelucheux au-dessus de l’anneau.

Anneau double, épais, volviforme dans sa partie inférieure.

Chair blanchâtre, tendant à rougir, épaisse, très ferme et dure.

Habitat au bord des chemins, sur la terre tassée.

Spores pruniformes, de 5 - 7 x 4 - 6 μ . - Cheilocystides clavées à sphéropédonculées, de 15 - 30 x 8 - 12 μ .

Agaricus campestris L. : Fr.
(Photo Y. Deneyer)



Espèce commune et bien connue des mycophages, mais il existe de nombreuses formes ou variétés basées sur la couleur et l’ornementation du chapeau.

Chapeau de 5 à 10 cm, blanc à blanchâtre, lisse, soyeux puis +/- fibrilleux-squamuleux de blanc.

Lames rose vif puis brun foncé, étroites, libres.

Stipe fusiforme-atténué ou subcylindrique, plein, rigide, cassant, blanc, lisse ou légèrement floconneux sous l’anneau.

Anneau pendant, fin, simple, étroit, membraneux à fibrilleux-floconneux, fragile et fugace.

Chair blanche, rougissant légèrement dans le pied - Dans les prés, les pâturages, les pelouses.

Spores elliptiques, de 6 - 8 x 4 - 5 μ , lisses, à parois épaisses et pore germinatif à peine visible.

Agaricus semotus Fr.

(Photo Y. Deneyer)



Parfois difficile à séparer de quelques espèces de la section des 'Minores',
Cette espèce est toutefois bien caractérisée par son pied bulbeux, son habitat sylvestre,
par la présence de cellules marginales, enfin par son chapeau orné de fibrilles lilas à vineuses.

Chapeau de 2 à 5 cm, fibrilleux-squamuleux de vineux lilacin sur fond pâle.

Stipe bulbeux non marginé, blanchâtre, jaunissant au froissement à partir de la base.

Anneau mince, membraneux, pendant, fugace.

Odeur fortement anisée - Saveur douce - Dans les bois mixtes.

Spores ovoïdes, lisses, à parois épaisses, de 4 - 6 x 3 - 4 μ .

Cheilocystides sphéropédonculées, de 15 - 35 x 10 - 20 μ - Pleurocystides absentes.

Agaricus sylvicola (Vittad.) Peck



Grosse espèce entièrement blanche mais jaunissant au froissement dans toutes ses parties.

Caractérisée par son anneau à roue dentée, et par son odeur nettement anisée.

Chapeau de 5 à 10 cm, blanchâtre à crème blanchâtre, jaunissant au froissement, sec.

Lames serrées, longtemps grisâtres pâle puis rosé pâle et gris brun.

Stipe clavé, séparable, cylindrique, nettement bulbeux-ovoïde, non marginé, blanc, jaunissant au froissement, lisse.

Anneau à roue dentée +/- définie, subapical, pendant, blanchâtre et jaunissant.

Odeur fortement anisée - Saveur douce.

Habitat sous feuillus (hêtres) ou dans les bois mixtes.

Spores ellipsoïdales, lisses, à parois épaisses, de 5 - 7 x 4 - 5 μ . - Cheilocystides sphéropédonculées.

Agrocybe rivulosa Nauta



Récemment décrite et très peu représentée dans les ouvrages mycologiques, cette espèce est répertoriée depuis quelques années
dans les parcs et ronds-points de la région grenobloise, notamment sur copeaux de bois +/- entassés.

Chapeau de 4 à 10 cm, conico-convexe à étalé, ochracé à brun rouge, hygrophane, ridé-réticulé à cabossé.

Lames grisâtre pâle à brun ochracé, émarginées, +/- denticulées sur l'arête

Stipe subcylindrique, bulbeux à la base et prolongé de rhizoïdes blancs, de couleur pâle puis brun jaunâtre.

Odeur non caractéristique - Saveur farineuse

Habitat sur litières de copeaux de bois, isolées ou en fasciculées.

Spores ellipsoïdes à cylindrées, ornées d'un pore germinatif, de 12-16 x 7-9 μ

Cheilocystides clavées à vésiculeuses.

Hyphes bouclées.

Albatrellus citrinus Ryman



Communément appelé « Polypore des brebis »,
cette espèce a fait l'objet d'une étude très poussée de la part de Ryman et al. en 2003.
Il ressort de cette étude que les interprétations des auteurs antérieurs à Ryman sont incomplètes ou fantaisistes.
Albatrellus citrinus (appelé à tort Albatrellus subrubescens, par Breitenbach
et Albatrellus ovinus par la majorité des auteurs) concerne des espèces signalées chez nous sous épicéas.

Chapeau blanc au début puis virant au jaune citrin sans nuances vertes
Réaction orangé puis brunâtre orangé de la potasse sur la chair (d'après Gannaz)
Une réaction gris verdâtre avec le sulfate de fer.

A noter plusieurs intoxications inexplicables et atypiques signalées à Grenoble, Gap et en Savoie.

Affaire à suivre

Aleuria aurantia (Pers. : Fr.) Fuckel



Belle pézize, bien caractérisée par ses dimensions, sa couleur et son habitat,
ne posant aucun problème de détermination.

Fructifications de 2 à 10 cm de large, sessiles et directement fixées au sol.

Apothécie en forme de coupe +/- régulière puis étalée.

Hyménium lisse, rouge orangé vif.

Surface externe plus pâle, finement furfuracée ou tomenteuse.

Chair mince, cassante.

Sur la terre fraîchement remuée, au bord des chemins, sur les talus.

Spores elliptiques, distinctement réticulées, de 14 - 16 x 10 µ, bi-guttulées.

Amanita citrina Pers.



L'une des Amanites les plus communes,
cette espèce ne pose pas de gros problèmes d'identification grâce à sa couleur,
son odeur raphanoïde, son bulbe globuleux et sa volve circonscise.

Chapeau de 6 à 10 cm, jaune citrin, orné généralement de plusieurs lambeaux de voile.

Pied blanc, +/- lavé de jaunâtre, terminé par un bulbe hémisphérique marginé.

Volve circonscise.

Chair à odeur de rave ou de pomme de terre crue.

Spores subglobuleuses ou courtement elliptiques, amyloïdes, de 7 à 11 µ.

Sous feuillus et conifères.

Amanita citrina var. alba (Pers.) Quél.

(Photo Y. Deneyer)



Amanita citrina var. alba (Pers.) Quél.

Forme entièrement blanche de Amanita citrina, sans aucune tonalité citrine.
Les autres caractères macroscopiques sont identiques à ceux du type, de même que les caractères microscopiques.
Pousse parfois en mélange avec le type.

Amanita citrina var. intermedia Neville, Poumarat & Hermitte

Variété intermédiaire entre Amanita porphyria et Amanita citrina
Diffère du type par son chapeau jaunâtre vite envahi de gris lilacin à partir du centre puis brun grisâtre.
Anneau et sommet du stipe jaune citrin
Habitat calcicole et montagnard, dans les bois mêlés.

Amanita crocea (Quél.) Singer



Espèce de grande taille, facile à séparer des autres Amanitopsis
grâce à ses couleurs safran ou crème orangé,
à son stipe orné de chinures floconneuses concolores au chapeau,
enfin à sa volve haute, épaisse et membraneuse.

Chapeau de 6 à 10 cm, couleur safran.
Pied orangé, couvert de chinures concolores.
Volve blanchâtre à l'extérieur, orangé pâle à l'intérieur.
Sous feuillus et conifères, en terrain acide.
Bon comestible après cuisson prolongée (toxique cru comme toutes les Amanitopsis)

Amanita excelsa (Fr.) Bertill.

(Planche de J. Vialard)



Cette Amanite contestée par de nombreux auteurs se sépare pourtant nettement de Amanita spissa
par une silhouette plus élancée,
son chapeau humide(non visqueux) et pratiquement nu,
son stipe très enfoncé dans le sol, à bulbe moins prononcé, enfin par l'absence d'odeur raphanoïde.

Proche de Amanita spissa mais à chapeau gris clair, cendré, ne montrant que quelques restes du voile général.
Pied blanc +/- grisonnant, élancé (plus long que le diamètre du chapeau), profondément enfoncé dans le sol.
Odeur faible, non raphanoïde.
Spores elliptiques, de 10 - 12 x 7 - 9 µ.
Sous feuillus et conifères

Amanita muscaria (L. : Fr.) Lam.



Espèce très commune, sa détermination ne pose aucun problème lorsque le chapeau est rouge écarlate et moucheté d'écailles blanches.

Risque de confusion avec L'Amanite des césars à lames jaune doré et à volve membraneuse en forme de sac.

Chapeau de 6 à 20 cm, rouge vermillon ou écarlate, parsemé de gros flocons blanchâtres +/- détersiles.

Lames blanches ou à peine crème.

Stipe robuste, blanc, floconneux sous l'anneau, muni d'un bulbe arrondi-ovoïde orné de bourrelets concentriques.

Anneau membraneux, pendant, ample, persistant, blanchâtre, bordé de gros flocons caducs.

Volve étroitement apprimée et très friable, fragmentée de verrues sur le bulbe sous forme de bracelets.

Sous feuillus en plaine et sous conifères en montagne, surtout sur terrain acide.

Spores ovoïdes ou ellipsoïdes, de 9 - 12 x 6 - 9 µ.

**Amanita muscaria variété aureola
(Kalchbr.) Quél.**



Port grêle et élancé.

Chapeau orangé ou jaune orangé, à marge presque jaune, pratiquement nu, sans verrues sur la cuticule ou presque.

Volve +/- membraneuse.

Certains auteurs pensent que cette forme (ou variété) n'est qu'un état accidentel; d'autres la considère comme une bonne variété, voire même comme une espèce bien caractérisée.

Amanita phalloides (Vaill. ex Fr.) Link



Espèce mortelle, bien caractérisée mais pouvant être confondue, surtout à l'état jeune, avec des espèces comestibles..

Dans sa forme typique, elle est reconnaissable

à son chapeau vert ou vert olive, orné de fibrilles radiales innées, sans restes de voile

son anneau membraneux, juponnant

sa volve blanche en forme de sac,

ses lames blanches,

l'absence de réaction aux bases fortes

et à ses spores amyloïdes de 8 - 11 x 6 - 10 µ.

Amanita porphyria Alb. & Schwein.



Proche de *Amanita citrina*, cette amanite est caractérisée par un bulbe globuleux-sphérique, un chapeau gris-brun à reflets pourprés, un anneau fragile, l'odeur raphanoïde, des spores sphériques et amyloïdes.

Chapeau de 3 - 8 cm, gris-brun avec de subtils reflets pourprés, finement rayé de fibrilles radiales innées.

Stipe élancé et grêle, fibrilleux, orné d'un bulbe globuleux-sphérique, nettement marginé.

Volve appliquée, serrée contre le bulbe, marginée, friable dans sa partie supérieure, blanchâtre ou roussâtre.

Anneau fragile, ténu, blanchâtre puis bistre violacé, souvent appliqué sur le pied en forme de pellicule brun-noirâtre, strié.

Chair tendre et fragile - Odeur raphanoïde ou de pomme de terre crue, de moisi.

Habitat sur sols acides, de l'étage collinéen à l'étage montagnard, sous conifères.

Spores sphériques ou subglobuleuses, de 7 - 10 μ de diamètre.

Amanita rubescens Pers. : Fr.



Cette espèce se reconnaît au rougissement de la chair,
à son anneau ample et strié,
aux verrues piléïques non blanc pur
et à ses spores amyloïdes (marge piléïque non striée).

Comestible après cuisson prolongée - Toxique cru ou mal cuit

Risque de confusion avec l'Amanite panthère, reconnaissable à ses verrues blanc pur (blanc de lait),
à sa volve marginée et à son anneau hélicoïdal.

Amanita rubescens var. annulosulphurea
Gillet



Variété ou forme de *Amanita rubescens* selon les auteurs,
caractérisée par un anneau toujours nettement jaune soufre
et par des colorations rose vineux moins accentuées que chez le type.

Peut-être trapue (forme major) ou de petite taille (forme minor)

Les autres caractères sont identiques à ceux du type.

Amanita spissa (Fr.) P. Kumm.



Espèce bien caractérisée par sa robustesse,
par son odeur de rave,
son anneau ample (juponnant) et strié,
son chapeau orné de plaques ou de verrues grisâtres (non blanc pur),
enfin par son bulbe nettement napiforme.

Proche de *Amanita excelsa* qui se différencie par une silhouette plus élancé,
son chapeau humide mais non visqueux, pratiquement nu,
son stipe très enfoncé dans le sol, enfin par l'absence d'odeur raphanoïde

Amanita submembranacea (Bon) Gröger



Espèce des pessières de montagne, bien caractérisée
par la couleur du chapeau brun jaune nuancé d'olive, par sa robustesse
et surtout par sa volve semi-membraneuse généralement déchirée sur le chapeau en un seul lambeau.

Chapeau de 6 - 10 cm, gris-brun avec des tons ocrés, cuivrés ou olive, orné de 1 ou 2 plaques grisâtres.
Marge longuement striée-cannelée.

Stipe blanchâtre à gris jaunâtre, +/- pelucheux, creux.
Volve submembraneuse, gris souris, comportant de nombreuses sphérozystes.
Sur sols acides, surtout sous conifères en montagne.
Spores non amyloïdes, arrondies, de 9 à 12 μ .

Amanita umbrinolutea
(Secr. ex Gillet) Bataille



Espèce des conifères de montagne, caractérisée par son chapeau brun jaune fortement cannelé à la marge,
par sa volve membraneuse, ample, et généralement tachée d'ochracé, enfin à ses spores globuleuses.

Souvent confondue avec *A. battarrae*, espèce des feuillus de la plaine.

Chapeau de 5 à 12 cm, brun d'ombre, +/- zoné d'un cercle marginal plus sombre .
Lames larges, libres, blanchâtres, à arête floconneuse..
Stipe élancé, non annelé, blanchâtre à brun ochracé, finement moucheté de mèches brunes sur fond clair.
Volve membraneuse, tenace, ample, +/- colorée de roussâtre.
Dans les pessières montagneuses des Alpes.
Spores globuleuses, de 10 à 12 μ , non amyloïdes..

***Amanita vaginata* (Bull. : Fr.) Lam.**



Espèce relativement fragile reconnaissable à son chapeau de couleur gris pâle, à marge striée-cannelée,
à sa volve blanche membraneuse et étroite,
à ses spores globuleuses et non amyloïdes, de 9 à 12 μ de diamètre.
enfin à son stipe dépourvu d'anneau.

Plusieurs variétés ou formes gravitent autour de *Amanita vaginata* en fonction de la couleur du chapeau (variétés *alba*, *argentea*, *cinerea*, *flavescens*, *livida*, *lutescens*, *plumbea*, ...), la forme grise étant généralement reconnue comme le type.

Toutes ces variétés ont pour particularité de posséder des spores rigoureusement rondes.

***Amanita virosa* Bertill.**



Amanite mortelle (dose létale : 20 grammes), entièrement blanche,
caractérisée par son chapeau conique, mamelonné, petit par rapport à la longueur du pied,
par son stipe grêle et pelucheux,
par son anneau floconneux-lacéré,
enfin microscopiquement par ses spores globuleuses..

La détermination peut être confirmée par la réaction jaune vif de la potasse sur la cuticule.

Habitat presque exclusivement sur terrains siliceux, sous feuillus et conifères des régions montagneuses.

ATTENTION : Risque de confusion avec les Agarics, notamment avec *A. silvicola* qui pousse dans les mêmes stations.

***Ampulloclitocybe clavipes* (Pers.) Redhead,
Lutzoni, Moncalvo & Vilgalys.**



Espèce caractéristique par son pied nettement claviforme
et par la couleur remarquable des lames, crème jaunâtre à ocre citrin, parfois +/- nuancées d'orangé.

Chapeau de 6 à 8 cm de diamètre, déprimé, parfois orné d'un petit mamelon au centre de la dépression.
glabre, gris jaunâtre.

Lames serrées, molles, d'un jaune de buis particulier, crème jaunâtre.

Pied nettement en forme de massue, subconcolore au chapeau.

Chair blanchâtre, molle.

Sous feuillus et conifères

Armillaria gallica Marxm. & Romagn.



Espèce différenciée des autres armillaires par son chapeau clair, couvert de squames non apprimées, son pied modérément bulbeux, orné de flocons blancs ou jaunes, par l'anneau cortiniforme.

Chapeau de 4 à 8 cm, largement mamelonné, brun ochracé, orné de squames verruqueuses jaune vif puis ocre olivâtre.

Lames crème à ocre terne, +/- tachées de brunâtre, subdécurrentes.

Stipe élancé, cylindracé à bulbeux-clavé, bistre, fibrillo-floconneux de jaune vif ou de jaune grisâtre.

Anneau fibrilleux, cortiniforme, mince et fugace, blanc jaunâtre.

Habitat cespiteux, en touffes autour des arbres feuillus vivants.

Spores très variables, ovoïdes-elliptiques, de 7 - 9 x 5 - 6 μ , lisses, hyalines.

Cheilocystides basidioïdes, multifformes, à 2 - 3 cellules superposées.

Armillaria mellea (Vahl : Fr.) P. Kumm.



Espèce reconnaissable à son chapeau brun olive et à son anneau membraneux.

Microscopiquement, il se distingue des autres armillaires par l'absence de boucles au pied des basides.

Chapeau de 4 à 10 cm, fermé par le voile dans la jeunesse, jaune olive, parsemé de méchules brunâtres et fugaces.

Lames peu serrées, étroites, blanches puis jaunâtres et maculées de roux.

Stipe élancé, subégal, souvent arqué, orné de fines squamules à partir de la base.

Anneau membraneux, épais, persistant, très fibrilleux, strié en dessus, floconneux en dessous.

Chair mince, ferme, coriace, ligneuse dans le pied.

Saveur douce puis astringente après mastication prolongée.

De l'été jusqu'à la fin de l'automne, à la base des troncs ou des souches de feuillus..

Spores largement elliptiques, de 7 - 9 x 5,5 - 6,5 μ .

Armillaria ostoyae (Romagn.) Herink



Espèce cespiteuse, fréquente dans les forêts de conifères, à chapeau brun foncé et squamules brunâtres, à lames décurrentes, pied brunissant à partir de la base et à anneau membraneux.

Chapeau de 2 à 5 cm, orné de squames brun sombre sur fond beige, hygrophane.

Lames arquées, étroites, blanches puis crème, se tachant de brun roux.

Stipe ccaissant, très fibreux, blanc à brun bistre, orné de squames identiques à celles du chapeau.

Anneau persistant, +/- épais, cotonneux sur sa face externe, strié sur sa face extérieure, frangé d'écailles brunes.

Saveur +/- astringente, désagréable après mastication prolongée - Odeur de Polypore mais faible.

Habitat en touffes de quelques exemplaires autour des arbres de conifères et sur les souches.

Spores elliptiques à un peu phaséolées, de 8 - 10 x 5 - 6 μ , lisses, hyalines, non amyloïdes..

Artomyces pyxidatus (Pers. : Fr.) Jülich



Cette espèce fait penser à une clavaire, mais sa forme de candélabre avec des branches dichotomes terminées en entonnoir permettent de lever le doute.

Facile à déterminer avec l'aide du microscope par ses hyphes oléifères réagissant au sulfo-formol.
Peut être confondue avec Ramaria stricta qui pousse également sur le bois, mais qui est de couleur ocre-jaune.

Asterophora parasitica (Bull. : Fr.) Singer



Espèce parasite des Russules pourrissantes du groupe des compactae, faciles à déterminer au microscope par la présence de chlamydospores lisses dans les lames.

Chapeau de 0,5 à 2 cm, hémisphérique à conico-convexe puis étalé, lisse, blanchâtre à gris pâle puis brun gris .

Lames bien développées ou non, larges, espacées, blanchâtres à brun gris, largement adnées.

Stipe cylindrique, +/- arqué, élancé, farci-plein puis creux, recouvert de fibrilles blanches sur fond gris brun.

Chair mince, pâle ou blanchâtre - Odeur farineuse, désagréable - Saveur farineuse.

Habitat sur Russules pourrissantes du groupe des « compactae »

Spores elliptiques, lisses, hyalines, de $4,5 - 6 \times 3 - 4,5 \mu$, courtement elliptiques à subglobuleuses, souvent absentes.

Chlamydospores nombreuses dans les lames, fusiformes, lisses, hyalines, à grosses guttules, de $12 - 17 \times 9 - 10 \mu$.

Cuticule formée d'hyphes couchées, parallèles, larges de 4 à 14μ , bouclées.

Auricularia auricula-judae (Bull.) Quél.



Espèce commune ne posant aucun problème de détermination

Fructifications en forme d'oreille, fixée par le sommet, sessile ou à pied court.

Hyménium situé sur la face interne concave, brun rouge foncé, parcouru de rides saillantes.

Face externe stérile, convexe, cérébriforme, bistre foncé à brun olive, d'aspect velouté.

Chair molle, gélatineuse à l'intérieur, membraneuse à l'extérieur, élastique, reviviscente.

Sur feuillus divers avec une préférence pour les sureaux, surtout en hiver et au printemps.

Spores faiblement allantoïdes, lisses, non amyloïdes, hyalines, de $17 - 19 \times 6 - 8 \mu$.

Auricularia mesenterica (Dicks.) Pers.

(Planche de J. Vialard)



Un examen rapide pourrait faire penser à Chondrostereum purpureum, mais le microscope permet de lever toute ambiguïté

Fructifications résupinées à étalées-réfléchies, formant des consoles densément imbriquées.

Chapeaux +/- bien formés, de 1 à 3 cm de projection, zonés concentriquement de brun gris, hispide ou feutrée.

Marge sinueuse, lobée.

Face inférieure plissée, veinée ou ridulée, pourpre rougeâtre ou pourpre brun, pruveuse par les spores.

Chair gélatineuse, tenace, cornée et dure à l'état sec.

Habitat toute l'année sur les souches et le bois coupé des feuillus.

Spores subcylindriques, allantoïdes, lisses, hyalines, guttulées, de 15 - 18 x 6 - 7 µ, non amyloïdes.

Cystides absentes.

Hyphes hyalines, larges de 2 à 7 µ, non bouclées.

Bankera violascens (Alb. & Schwein.: Fr.)

Pouzar

(Photo Y. Deneyer)



Chapeau de 5 à 12 cm de large, irrégulièrement arrondi, fibrilleux-squamuleux, blanchâtre à pourpre-brunâtre.

Face inférieure ornée d'aiguillons blancs puis +/- grisâtres., peu décurrents.

Pied cylindrique à conique, finement feutré, blanchâtre à pourpre-brun.

Chair blanchâtre à lilas-carné, pourpre-brun à la base du pied.

Odeur intense de maggi à l'état sec - Saveur douce.

Spores blanches, arrondies, finement échinulées, hyalines, de 4,5-5,5 x 4-4,5 µ.

Bisporella citrina
(Batsch : Fr.) Korf & Carp.



Fructifications sessiles ou subsessiles, de 0,3 à 0,5 cm de diamètre, entièrement jaune vif.

En troupes denses sur bois mort de feuillus (hêtres surtout).

Paraphyses filiformes, un peu renflées au sommet, guttulées de jaune.

Asques bi-sériées ou irrégulièrement uni-sériées, de 100 - 130 x 7 - 10 µ

Spores elliptiques à fusiformes, lisses, hyalines, de 9 - 14 x 3 - 4 µ,

ornées d'une goutte oléagineuse à chaque extrémité.

Boletus appendiculatus Schaeff.



Grosse espèce à chapeau brun jaune, pores jaunes,
chair jaune sulfurin +/- bleuissante,
saveur douce et à stipe généralement radicaire orné d'un fin réseau concolore.

Chapeau de 6 à 15 cm, sec, feutré, parfois tesselé, jaune brun à brun foncé.

Tubes fins, séparables, jaune citrin puis verdâtres.

Pores fermés au début, simples, petits, ronds, jaune sulfurin à verdâtres, bleuissant au froissement.

Stipe atténué-radicaire, plein, jaune sulfurin, recouvert d'un fin réseau concolore.

Spores fusiformes, lisses, jaunâtres, guttulées, de 10 - 14 x 4 - 6 μ - Sporée brun-olive.

Sous feuillus, en terrain calcaire, souvent sous hêtres ou sous chênes.

Boletus edulis Bull. : Fr.



C'est le Cèpe de Bordeaux, bolet noble excellent comestible.

Caractérisé par son chapeau couleur noisette à marge plus claire, par ses pores blancs au début, sa chair blanche et immuable, enfin par son réseau blanc dans la moitié supérieure du pied.

Sous le nom de « Cèpe », on range les Bolets à pores blancs (chez les jeunes exemplaires), à chair blanche et immuable, de saveur douce et à pied réticulé au moins partiellement.

Ils ont pour nom : Boletus aereus (Cèpe tête de nègre), Boletus aestivalis (Cèpe d'été)
ou encore Boletus pinophilus (Cèpe des pins) que l'on trouve également sous feuillus
et sous d'autres conifères de montagne.

Boletus erythropus Pers. : Fr.



Bon comestible après cuisson prolongé, malgré le bleuissement de sa chair.

C'est la récompense du mycologue, étant donné le risque de confusion avec d'autres bolets bleuissants non comestibles
(S'assurer que le sommet du pied est bien ponctué de rouge sur fond jaune).

Chapeau de 8 à 15 cm, brun, finement feutrée.

Pied typiquement ponctué de rouge sur fond jaune au sommet, brun rouge vers le bas, bleuissant à la manipulation.

Pores fins, petits et ronds, jaunes puis orangés à rouge sombre.

Chair jaune, bleuissant fortement et rapidement à l'air.

Sous feuillus et conifères, précoce

Boletus pinophilus Pilat & Dermek



Excellent comestible, ce champignon fait partie des cèpes à chair blanche.

Il est caractérisé par sa chair très ferme et sa saveur douce,
par un chapeau brun rouge sombre

Chapeau de 6 à 15 cm, sec, feutré, brun rouge sombre.

Pores fins, blancs à jaune verdâtre pâle puis verdâtres.

Stipe obèse puis ventru-clavé, plein, beige rosâtre, orné d'un fin réseau blanchâtre.

Chair blanche, ferme, épaisse, immuable.

Sous conifères, plus rarement sous feuillus.

Spoires de 16 - 20 x 4,5 - 5,5 μ - Sporée olive foncé.

Boletus reticulatus Schaëff.



Espèce appartenant aux Cèpes comestibles,

caractérisée par sa poussée précoce,

par sa chair blanche même sous la cuticule,

par sa saveur un peu sucrée, son chapeau sec, feutré-chagriné et de couleur uniforme,
enfin par son réseau recouvrant entièrement le pied.

Habitat surtout sous feuillus (hêtres, châtaigniers, chênes, ...) dès le mois de Mai.

Spoires fusiformes, lisses, guttulées, de 13 - 17 x 4 - 5 μ . - Sporée brun-olive.

Boletus subtomentosus L. : Fr.



Espèce très polymorphe, caractérisée par son chapeau brun jaune à brun rouge, parfois nuancé d'olivacé
et par ses pores jaune d'or chez les jeunes exemplaires

Chapeau de 3 à 10 cm, velouté-feutré, brun jaune à brun rouge, +/- nuancé d'olivâtre.

Pores jaune d'or puis olivâtres, amples, irréguliers, ne bleuissant pas ou à peine au toucher.

Stipe fibrillo-strié, plein, ferme.

Chair pâle, immuable douce. - Odeur à peine fruitée - Saveur douce.

Spoires fusiformes, lisses, à parois épaisses, brun olivâtre, de 10 - 15 x 4 - 5 μ .

Bovista plumbea Pers. : Pers.



Espèce commune, pouvant être confondue avec Bovista nigrescens qui est de plus grande taille, à une sporée pourprée et des spores sphériques, non globuleuses-ovales.

Carpophore globuleux à un peu aplani, de 1,5 à 4 cm de diamètre.

Exopériderme blanche, lisse, se détachant à maturité à la manière d'une coquille d'oeuf.

Endopériderme lisse, blanche à couleur de plomb, parcheminée.

Gléba blanche puis olive-brun à rougeâtre-brun

Dans les prés, les pâturages, jusque dans les pelouses subalpines ou alpines.

Spores globuleuses à ovales, brunes, guttulées, lisses, de 4 - 6,5 x 3,5 - 5,5 µ.

Capillitium à parois épaisses, brun, élastique, pouvant atteindre 25 µ de large.

Bulgaria inquinans (Pers. : Fr.) Fr.



Ascomycète en forme de boutons turbinés, noirs à brun noir, très salissant.

En groupes sur troncs coupés de feuillus (chênes surtout).

Fructifications de 1 à 3 cm, globuleuses puis cupuliformes et turbinées.

Hyménium noirâtre, brillant par l'humidité, mat par temps sec.

Surface externe brun foncé.

Pas de pied ou pied rudimentaire, jamais franchement constitué.

Chair brunâtre, gélatineuse, coriace à l'état sec.

Spores lisses, largement elliptiques, parfois réniformes, de 9-15 x 6-8 µ

Asques octosporées, à sommet bleuisant dans le melzer, contenant des spores unisériées.

Paraphyses grêles, filiformes, fourchues, ondulées au sommet.

Caloboletus calopus (Pers.) Vizzini



Facile à reconnaître sur le terrain grâce à ses pores toujours jaunes, à son chapeau argilé ou brun clair, à son pied réticulé, teinté de rougeâtre dans la moitié inférieure, enfin à sa saveur amère.

Chapeau de 5 à 15 cm de diamètre, finement feutré ou velouté, sec, gris blanchâtre à beige pâle.

Pores étroits, ronds, simples, petits, jaunes, bleuisant au toucher.

Stipe ventru à cylindracé, jaune en haut, rouge vineux au-dessous, +/- brunâtre à la base, orné d'un réseau blanc au sommet

Spores fusiformes, elliptiques, lisses, jaunâtres, à parois épaisses, de 11 - 16 x 4 - 5 µ - Sporée brun-olive

Sous conifères, en terrain acide, surtout en montagne.

Calocera furcata (Fr.) Fr.



Proche de *Calocera cornea* mais à rameaux généralement fourchus.
De couleur jaune à jaune orangé, elle peut atteindre 1,5 cm de hauteur et colonise les bois de conifères.
Le microscope permet de mettre en évidence des spores cylindriques à allantoïdes
à 1-3 cloisons et mesurant 8-13 x 3,2-4,5 µ.

Calocera viscosa (Pers. : Fr.) Fr.



Espèce commune facile à reconnaître sur le terrain à son habitat sur souches de conifères,
à sa chair coriace et élastique,
à sa forme et à sa couleur jaune

Espèce ramifiée en forme de buisson, de 3 à 8 cm de haut
Rameaux jaune orangé, terminés en pointe ou en alêne
visqueux par l'humidité, élastiques,
Sur racines ou souches de conifères.

Cantharellus amethysteus (Quél.) Sacc.



Espèce proche de *Cantharellus cibarius* dont elle diffère essentiellement
par son chapeau recouvert de fines écailles vineuses à lilacines, particulièrement denses au disque
Chapeau de 3 à 8 cm, jaune ocracé, marqué de petites squames lilacines disposées +/- concentriquement.
Hyménium formé de plis larges et espacés, roussissants au froissement.
Stipe de 3 - 6 x 0,5 - 1,2 cm, subégal, subconcolore au chapeau, roussissant au froissement .
Chair concolore aux surfaces.
Odeur agréable de mirabelle - Saveur subdouce.
Sous conifères de montagne.
Spores ellipsoïdes à largement elliptiques, lisses, hyalines, de 9 - 12 x 4 - 5 µ.

Cantharellus cibarius (Fr. : Fr.) Fr.



Aucun problème d'identification sur le terrain pour cette espèce bien connue, mais il existe de nombreuses formes et variétés; formes écologiques ou de coloration différente.

Fructification entièrement jaune, pouvant atteindre 10 cm de diamètre.

Hyménium formé de plis, non de lames.

. Chair à odeur fruitée.

Espèce ubiquiste

Spores elliptiques à ovales, lisses, hyalines, à contenu granuleux, de 8 - 9 x 5 - 6 µ.

Sporée jaune ochracé pâle

Excellent comestible.

Cantharellus ferruginascens P.D. Orton



Espèce proche de *Cantharellus cibarius* dont elle serait une variété d'après certains mycologues, caractérisée par un chapeau ocracé, par le pied blanc taché de rouille et par l'hyménium blanchâtre à jaune pâle.

Chapeau de 3 à 7 cm, souvent difforme, jaune à ocracé et taché de rouille, parfois pruineux de blanc.

Hyménium constitué de plis relativement épais, fourchus et décurrents, blanchâtres à jaunâtre pâle.

Chair épaisse, à odeur fruitée.

Pied charnu, souvent courbé, fibreux, jaune pâle à blanchâtre, maculé de taches rouilles.

Habitat sur terre nue ou sur litières de feuilles, dans les bois de feuillus aérés, surtout sous chênes et châtaigniers.

Spores elliptiques à ovales, lisses, hyalines, de 8 - 9 x 5 - 6 µ.

Cantharellus friesii Quél.

(Planche de J. Vialard)



Sosie et miniature de *Cantharellus cibarius* mais plus rare, plus gracile, de couleurs plus rouge-rose surtout au niveau des plis qui sont plus lamelliformes

Chapeau de 1 à 3 cm, orange clair à brun-orange, de couleur plus intense au centre.

Hyménium composé de plis irréguliers, jaunâtre ou teinté de rose ou de rose saumon.

Stipe +/- cylindrique et passant insensiblement au chapeau, concolore.

Chair mince, blanche à jaune pâle, cassante-fibreuse.

Odeur faible, d'abricot ou de mirabelle - Saveur nettement piquante ou acide.

Sur terre argileuse ou couverte de mousse, au bord des chemins, souvent sous hêtres.

Spores elliptiques à ovales, lisses, hyalines, de 8,5 - 10,5 x 6 - 10 µ.

Chalciporus piperatus (Bul. : Fr.) Bataille



Très bien caractérisée par la grande âcreté de sa chair
et par la couleur de ses pores et du mycélium.

Microscopiquement, les incrustations des cystides et des hyphes de la cuticule confirment la détermination.

Chapeau de 2 à 8 cm de diamètre, brun jaune à brun rougeâtre +/- nuancé de cuivré.

Pores amples, de 0,5 à 1 mm de diamètre, irréguliers, arrondis ou anguleux.

Stipe atténué vers le bas, fibrilleux, brun jaune à brun rouge, jaune de chrome vif à la base.

Saveur très poivrée.

Sous feuillus et conifères.

Spores elliptiques, lisses, jaunâtres, de 10 - 12 x 4 - 6 μ - Sporée brun cannelle.

Chlorociboria aeruginascens
(Nyl.) Ramamurthi, Korf & Batra



Souvent confondue avec Chlorociboria aeruginosa qui se différencie par des spores plus longues.

Réceptacles de 1 à 6 mm., glabres, stipités à subsessiles, cupulés ou étalés-ondulés, de couleur vert-bleu

Hyménium vert-bleu, lisse, pâissant à alutacé avec l'âge.

Surface externe blanchâtre puis bleu-vert, furfuracée à la fin.

Pied subcylindrique, long de 0,5 à 1,5 mm.

Habitat sur bois pourri de feuillus qu'elle colore en vert-bleuâtre.

Asques cylindriques, octosporés, amyloïdes, de 65 - 90 x 6 - 7 μ .

Paraphyses grêles, cylindriques, non renflées aux extrémités, pouvant atteindre 1,5 μ de large.

Spores irrégulièrement fusiformes, hyalines, de 6 - 10 x 1,5 - 2 μ .

Chroogomphus helveticus (Singer) Moser



Certains auteurs à la suite de Singer & Kuthan (Bon 1988, Breitenbach & Kränzlin, Moser, ...),
considèrent 2 sous-espèces de Chroogomphus helveticus,

l'une poussant sous épicéas et pins à 2 aiguilles (ssp. helveticus), l'autre liée aux pins à 5 aiguilles (ssp. tatrensis).

Chapeau de 3 à 6 cm, mat, sec, finement feutré à subsquamuleux, orange brique.

Lames espacées et épaisses, nettement décurrentes, subconcolores au chapeau.

Stipe cylindrique, subradicant, subconcolore au chapeau, orné d'un mycélium rose à la base.

Odeur agréable, un peu fruitée - Saveur douce.

Sous conifères (sapins), en montagne, en milieu marécageux.

Spores fusiformes elliptiques, de 15 - 20 x 6 - 9 μ - Sporée brun olive foncé

Chroogomphus rutilus (Sch.) O.K. Mill.



Proche de Chroogomphus helveticus dont elle se différencie par son habitat sous les pins à 2 aiguilles, par son chapeau nettement visqueux et par ses hyphes cuticulaires amyloïdes.

Chapeau de 4 à 8 cm, largement mamelonné, brun cuivré, visqueux par l'humidité, lisse.

Lames espacées, épaisses, très décurrentes, jaune grisâtre à brun bistre.

Stipe plein, aminci à la base, subconcolore au chapeau, orné d'un cortine filamenteuse fugace.

Sous pins à deux aiguilles.

Spores fusiformes elliptiques, lisses, de 15 - 19 x 6 - 8 μ .

Sporée brun olive.

Ciclocybe cylindracea
(DC.) Vizzini & Angelini



Espèce reconnaissable sur le terrain à son habitat, à son chapeau clair, à ses lames crème à brun cannelle, à son anneau et à son odeur agréable.

Chapeau de 3 à 10 cm, lisse à +/- ridulé ou craquelé, beige, noisette ou brun +/- foncé, pâissant vers la marge.

Stipe plein, rigide, dur, blanc au-dessus de l'anneau, fibrilleux en dessous.

Anneau membraneux, persistant, subapical, blanc, pendant.

Odeur agréable, fruitée - Saveur douce ou de noisette.

En groupe, généralement fasciculés au pied des troncs ou des souches de peupliers, parfois sur d'autres feuillus.

Spores lisses, à paroi épaisse, ornées d'un petit pore germinatif à peine visible, de 8 - 11 x 5 - 6 μ .

Clavariadelphus pistillaris (L. : Fr.) Donk



Risque de confusion avec Clavariadelphus truncatus à sommet aplati et saveur douce ou sucrée et avec Clavariadelphus ligula, miniature de Clavariadelphus pistillaris mais à spores de dimensions différentes.

Fructifications hautes de 5 - 20 cm et larges de 2 - 6 cm, à sommet arrondi, jaune clair à jaune brun

Hyménium striolé longitudinalement, glabre, mat, se tachant de brun violet au froissement.

Chair spongieuse, fibreuse, blanche, virant au brun violet à la coupe.

Odeur faible mais agréable - Saveur amarescente.

En terrain calcaire, sous feuillus et conifères mais surtout sous hêtres.

Spores oblongues à elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 11 - 14 x 6 - 8 μ , non amyloïdes

Clavariadelphus truncatus Donk

(Photo Y. Deneyer)



Commune dans les pessières de montagne,
cette espèce est facile à reconnaître sur le terrain à sa forme de massue tronquée au sommet.

Fructifications hautes de 5 à 12 cm, dressées en massue, jaune clair à jaune vif.

Hyménium lisse puis marqué de rides longitudinales.

Pied obconique, brusquement évasé au sommet, plein, ferme, feutré, atténué à la base.

Mycélium blanc, en chevelu.

Chair épaisse, cotonneuse, molle, blanchâtre - Saveur sucrée.

Dans les forêts de conifères.

Spores elliptiques, lisses, hyalines, à contenu granuleux ou guttulées, de 10 - 13 x 6 - 8 μ , non amyloïdes.

Clavulina coralloides (L. : Fr.) J. Schröt..



Espèce très variable pouvant être confondue avec Clavulina rugosa,
mais reconnaissable sur le terrain aux extrémités des rameaux dentelées en forme de crête de coq.

Fructifications coralloïdes de 2 à 6 cm de haut, formées de branches isolées ou fasciculées.

Rameaux clavés ou aplatis, terminées par de petites dents ou aiguillons simulant une crête de coq.

Surface externe d'un blanc +/- pur ou crème à ocracé.

Chair molle, un peu cassante.

Sous feuillus et conifères, souvent en ronds de sorcières sur litières d'aiguilles.

Spores subglobuleuses, lisses, hyalines, à grosse goutte interne, de 7 - 9 x 6 - 8 μ , non amyloïdes.

Climacocystis borealis (Fr.) Kotl. & Pouzar



Espèce facile à séparer des Polypores voisins, par sa consistance spongieuse,
sa couleur générale blanche, son aspect raboteux et radié,
ses pores dédaléens, sa trame à deux couches,
enfin par ses caractères microscopiques.

Fructifications en forme de console, largement fixées au substrat par un pseudostipe, parfois con crescentes.

Surface piléïque grossièrement fibrilleuse ou tomenteuse-feutrée, blanche à crème roussâtre.

Pores irrégulièrement arrondis ou anguleux, dédaléens, 1-3/mm, blancs puis jaunissant.

Trame de 1 à 1,5 cm d'épaisseur, élastique, fibreuse, juteuse, blanche à crème, constituée de 2 couches.

Sur bois mort et souches d'épicéas ou de sapins.

Spores ovales à largement ellipsoïdes, non amyloïdes, lisses, hyalines, de 5 - 6 x 3 - 4 μ .

Clitocybe cerussata (Fr.) P. Kumm.



Espèce moyenne et toxique des bois de conifères (épicéas surtout),
entièrement blanche, à chapeau pruineux ou glacé
et à odeur farino-spermatique.

Chapeau charnu, de 4 à 8 cm, blanc à peu près pur, à revêtement pruineux ou glacé.

Lames arquées ou pentues, presque adnées, serrées, blanches ou crème.

Stipe blanc au début puis tirant vers le beige, subglabre.

Chair blanche - Odeur subfarineuse ou subspermatique.

Sous conifères, surtout épicéas.

Spores de 5 - 6 x 3 - 4 μ .

Clitocybe fragrans (With. : Fr.) P. Kumm.



Difficile à séparer des autres clitocybes à odeur anisée dont il s'en distingue par sa marge très striée au moins à l'état imbu
et à son chapeau nettement ocellé au centre.

Chapeau de 2 - 5 cm, +/- ombiliqué, glabre, fortement hygrophane, beige brunâtre, toujours ocellé au centre, même en séchant.

Marge piléique très striée, au moins par l'humidité.

Lames adnées ou pentues à subdécurrentes, concolores au chapeau ou beige clair à crème rosâtre sale.

Stipe un peu clavé ou étranglé, subconcolore, glabre ou fibrilleux, plein puis creux, un peu cartilagineux.

Chair sale mais pâlisante sauf au disque, hygrophane, mince - Odeur anisée - Saveur douce, agréable.

Spores de 6 - 8 x 4 - 5 μ , blanches à rosâtre douteux, elliptiques, cyanophiles.

Pas de cystides.

Clitocybe gibba (Pers. : Fr.) P. Kumm..



Espèce commune, reconnaissable sur le terrain à sa forme typiquement en entonnoir et à sa couleur chamois.
Risque de confusion avec Lepista gilva ou Lepista inversa qui possèdent des spores ruguleuses ou verruqueuses.

Chapeau de 3 à 7 cm, vite creusé en entonnoir, lisse, sec, chamois à crème rosâtre ou mastic.

Marge très mince, enroulée puis droite, régulière ou onduleuse, concolore.

Lames assez serrées, étroites, minces, longuement décurrentes, blanchâtres à crème ou ochracé pâle.

Stipe subcylindrique, blanchâtre à crème ochracé, subconcolore aux lames, sec, mat, fibrilleux..

Chair mince, blanchâtre, ferme, souple - Odeur fortement cyanique - Saveur douce et agréable.

Sous résineux et feuillus, dans les bois mêlés plutôt calcicoles, de la plaine jusqu'en haute montagne.

Spores elliptiques à piriformes ou larmiformes, de 5 - 8 x 3,5 - 5 μ , lisses, hyalines..

Clitocybe metachroa (Fr. : Fr.) P. Kumm.

(Photo Y. Deneyer)



Espèce caractérisée par ses lames grises à beige brunâtre, par son chapeau fortement hygrophane et par l'absence d'odeur farineuse.

Chapeau de 2 à 6 cm, plan-convexe, déprimé au centre, très hygrophane, beige grisâtre, blanchâtre en séchant.

Lames larges, subadnées ou un peu pentues à subdécurrentes, crème sale à gris brun ou beige brunâtre.

Stipe cartilagineux, rigide, subcylindrique à comprimé, blanc crème à +/- gris brun à partir du bas, fibrilleux de blanc.

Chair mince, blanchâtre.

Odeur faible, herbacée ou subterreuse, agréable - Saveur douce.

Habitat généralement sous conifères.

Spores de 5- 7 x 3 - 4 μ , elliptiques, lisses, cyanophiles, hyalines, guttulées - Pas de cystides.

Epicutis composé d'hyphes +/- parallèles, larges de 1 à 3 μ , enchevêtrées, bouclées

Clitocybe nebularis (Batsch : Fr.) P. Kumm.



Espèce commune comportant de nombreux sosies tels que Clitocybe alexandri, Lepista irina et surtout Entoloma lividum.

Chapeau pouvant atteindre 20 cm de diamètre, grisâtre ou gris ocracé.

Lames serrées, crème ou jaunâtres.

Pied souvent un peu en massue, concolore au chapeau ou plus pâle.

Chair épaisse, blanche - Odeur forte, particulière.

Très commun sous feuillus et conifères, parfois en « ronds de sorcières ».

Comestible jeune mais parfois mal toléré. À éviter.

Confusion possible avec l'Entolome livide qui se reconnaît à ses lames échancrées et à sa sporée rosée.

Clitocybe odora (Bull. : Fr.) P. Kumm.



Espèce facile à reconnaître sur le terrain grâce à son odeur fortement anisée et à son chapeau vert, non hygrophane.

Chapeau de 6 à 8 cm de diamètre, plan à l'»gèrement déprimé, bleu-vert à gris verdâtre.

Lames peu décurrentes, blanchâtres à verdâtres.

Pied pâle lavé de verdâtre.

Chair pâle à forte odeur anisée.

Spores largement elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 6 - 7 x 4 - 5 μ .

Sous feuillus et conifères.

Comestible mais de saveur anisée pas toujours appréciée.

Clitocybe umbilicata P. Kumm.



Espèce parfois classée dans le genre *Gerronema* pour la trame bilatérale des lames et pour l'absence de pigment pariétal. Elle a la silhouette de *Pseudoclitocybe cyathiformis* par son chapeau nettement ombiliqué et ses lames décurrentes mais elle se différencie par ses caractères microscopiques et par sa poussée sous conifères. Bien caractérisée également par la présence d'un cerne pruineux blanc sous les lames.

Chapeau de 4 à 7 cm, Profondément ombiliqué, hygrophane, brun sombre puis beige grisâtre en séchant, à marge non striée.

Lames décurrentes, serrées, grisâtres, plus pâles que le pied.

Stipe vite creux, gris beige, typiquement orné sous les lames d'un cerne pruineux blanc qui le caractérise.

Chair subconcolore, odeur assez forte, de céleri ou plus ou moins nitreuse

Sous conifères (sapins – épicéas)

Spores elliptiques, de 6-7,5 x 3-4,5 μ .

Hyphes du chapeau couchées, à pigment brun, strictement intracellulaire.

Clitopilus cystidiatus Hauskn. & Noordel.

Espèce charnue, proche de *Clitopilus prunulus* mais à revêtement blanchâtre au début puis rapidement grisâtre à brun ocre par perte de la pruine.

Microscopiquement, il diffère par la présence de cheilocystides.

Chapeau de 3 à 8 cm, +/- déprimé et irrégulier, sec, blanc à crème blanchâtre puis vite grisâtre à gris brunâtre.

Lames minces, très décurrentes, étroites, arquées, facilement séparables, grises à beige, peu rosées.

Stipe court, plein, souvent excentré ou courbé, grisâtre, fibrilleux-rayé..

Chair épaisse, humide, non hygrophane, molle, très fragile, blanchâtre à grisâtre - Odeur fortement farineuse - Saveur douce.

Habitat sous feuillus et conifères, dans les forêts mixtes.

Spores fusiformes-ellipsoïdes, ornées de 6 - 7 côtes longitudinales, hyalines, de 8 - 12 x 5 - 6 μ - Sporée brun rose.

Cheilocystides subcylindriques, de 30-35 x 3-8 μ .

Clitopilus prunulus (Scop. : Fr.) P. Kumm.



Espèce commune bien caractérisée par sa forte odeur de farine et par sa sporée rose, facilement confondue par les mycophages avec les clitocybes blancs toxiques.

Chapeau de 3 à 10 cm, +/- déprimé et irrégulier, sec, pruineux puis glacé et brillant, blanc à crème blanchâtre.

Lames minces, très décurrentes, étroites, arquées, facilement séparables, blanchâtres à beige rosé ou carné.

Stipe court, plein, souvent excentré ou courbé, blanchâtre, fibrilleux-rayé, pruineux.

Chair épaisse, humide, non hygrophane, molle, très fragile, blanche.

Odeur fortement farineuse, presque spermatique - Saveur douce.

Habitat en petites colonies, sous feuillus et résineux, dans les clairières.

Spores fusiformes-ellipsoïdes, ornées de 6 - 7 côtes longitudinales, hyalines, de 8 - 12 x 5 - 6 μ - Sporée brun rose.

Collybia cirrhata (Schumach.) Quél..



Espèce grêle, sans sclérote, poussant en troupe sur de vieux champignons pourrissants, facilement confondue avec *Collybia cookei* à sclérote jaune-orangé et avec *Collybia tuberosa* à sclérote noir.

Chapeau de 2 à 10 mm de diamètre, blanchâtre à ocre pâle, finement feutré micacé.

Lames larges, adnées à faiblement décurrentes, peu serrées, blanchâtres à rosâtre sale.

Stipe pruineux pubescent, +/- strigieux à la base, subconcolore au chapeau, non muni de sclérote.

Sur débris végétaux, ou sur de vieux champignons pourrissants, en particulier sur de vieilles russules.

Spores largement elliptiques à subcylindracées, non cyanophiles, lisses, hyalines de 4 - 6 x 2 - 3 µ.

Coltricia perennis (L. : Fr.) Murrill



Facile à reconnaître sur le terrain à son chapeau plan à déprimé, de couleur cannelle et étroitement zoné concentriquement

Chapeau de 3 à 7 cm de diamètre, brun jaune à brun rouille, déprimé ou en entonnoir, zoné, velouté.

Hyménium brun à ocracé.

Pores fins, décurrents.

Pied central, concolore au chapeau.

Chair mince, coriace. Sous feuillus et de conifères.

Peut être confondu avec *Coltricia cinnamomea*, beaucoup plus rare, reconnaissable à ses couleurs chatoyantes et à ses spores de dimension différente.

Coprinellus micaceus (Bull. : Fr.)
Vilgalys, Hoppie & Jacq. Johnson



Espèce caractérisée par sa poussée en fascicules sur les souches de feuillus, par son voile piléïque micacé granuleux, par des spores mitriformes et par la présence de soies sur le pied, ce dernier caractère permettant la séparation avec *Coprinus truncorum*, *saccharinus* et *domesticus*.

Chapeau brun de miel à cannelle, couvert d'un voile poudreux blanc au début qui lui donne un aspect micacé.

Lames blanches puis gris lilas et noires, larges, étroitement adnées.

Stipe creux, cassant, entièrement poudré de blanc chez les jeunes exemplaires.

En groupe ou en gros fascicules sur souches et débris ligneux de feuillus, du printemps à l'automne.

Spores mitriformes en vue frontale, amygdaliformes en vue latérale, lisses, avec pore germinatif, de 7-10 x 5-7 x 4-6 µ.

Coprinus comatus (O.F. Müll.) Pers.



Grosse espèce commune et facilement reconnaissable sur le terrain.

Bon comestible, tant que les lames restent blanches.

Attention : Ne pas confondre avec *C. atramentarius*, espèce lignicole et cespiteuse
(non compatible avec des boissons alcoolisées)

Chapeau de 6 à 12 cm de haut, glandiforme, cylindrique à ovoïde, blanchâtre, écailleux-méchuleux.

Lames blanches puis roses et noires, larges, déliquescentes, très serrées, ventrues, ascendantes.

Stipe séparable, cylindracé, creux, fibrilleux-soyeux.

En troupes dès le printemps, dans les jardins, les pelouses, au bord des chemins, parmi les décombres.

Spores ellipsoïdes, lisses, à pore germinatif central, de 9 – 12 x 6 – 8 μ . - Sporée noire.

Cortinarius allutus Fr.

(Planche de J. Vialard)



Ce Phlegmacium présente un chapeau fauve orangé, des lames blanchâtres, un pied blanc puis +/- orangé, très fibrilleux-rayé.

Facilement confondu avec *Cortinarius multiformis* et avec sa variété *coniferarum*.

Chapeau de 4 à 8 cm, visqueux, brillant, ocre doré à ocre orangé vif, finement fibrilleux radialement.

Lames serrées, blanchâtres ou argilacé pâle puis cannelle.

Stipe terminé par un bulbe +/- marginé, luisant, blanc, jaune laiton par endroits, +/- maculé de brun gris.

Voile blanc, fibrilleux.

Chair blanche - Odeur suave - Saveur douce.

Sous conifères, parmi les myrtilles et les rhododendrons.

Spores ellipsoïdes-amygdaliformes, de 7,5-9 x 4-5 μ .

Cortinarius amarescens M.M. Moser

Bien reconnaissable sur le terrain à son chapeau blanchâtre, à son amertume et à son pied bulbeux et lisse.

Chapeau de 5 à 7 cm de diamètre, convexe à plan-convexe, blanchâtre à argilacé pâle à +/- ochracé.

Cuticule amère.

Lames pâles, plutôt serrées, touchées de lilacin chez les jeunes exemplaires.

Pied blanchâtre et luisant, orné d'un bulbe arrondi +/- marginé, plein, sec, ferme, finement rayé longitudinalement.

Cortine blanche et fugace.

Chair blanche, ferme - Odeur et saveur légèrement raphanoïde.

Surtout sous conifères (pins et épicéas) mais parfois sous feuillus, en terrain calcaire.

Spores de 7,5-9,5 x 4,5-5,5 μ , citriniformes, moyennement verruqueuses

Cortinarius armillatus (Fr. : Fr.) Fr.



L'un des Telamonia les plus typiques,
facile à reconnaître à la forme et à la couleur du chapeau et à son pied orné de bracelets rouge cinabre.

Chapeau de 5 à 10 cm, campanulé à convexe-aplani, fauve-orangé à brun-rouillé.

Lames plutôt serrées, minces, crème argilacé à brun rouillé, étroitement adnées.

Stipe bulbeux, ferme, annelé-guirlandé de rouge cinabre par le voile.

Voile membraneux, rouge cinabre, visible sur le pied sous forme d'au moins un anneau bien constitué.

Réaction noirâtre avec KOH.

Habitat sous bouleaux, dans les lieux humides, en terrain siliceux, parfois dans les sphaignes.

Spores elliptiques à amygdaliformes, densément verruqueuses, de 9 – 11 x 5,5 – 6,5 µ.

Cortinarius atrovirens Kalchbr.

(Photo Y. Deneyer)



Grosse et belle espèce, bien caractérisée par son chapeau vert olive
et par ses colorations sulfurines de toutes les autres parties.

La réaction à la potasse permet de confirmer la détermination

Chapeau de 4 à 8 cm, glutineux, globuleux à plan convexe, bistre olivâtre à vert olive sombre.

Stipe ferme, bulbeux +/- marginé, jaune sulfurin à jaune olivâtre, turbiné - Mycélium jaune.

Voile visible sous forme de restes glutineux à la marge du bulbe - Cortine sulfurine, persistante.

Chair épaisse, ferme, jaune blanchâtre à jaune vert +/- vif.

Réaction vert foncé en présence de KOH, presque noire sur le chapeau.

Habitat dans les sapinières de montagne, généralement sur sols calcaires.

Spores de 9 – 11 x 5 – 6 µ, amygdaliformes à limoniformes, à ornementation grossière et saillante.

**Cortinarius balteatocumatilis Rob. Henry ex
P.D. Orton**

(Photo A. Tartarat)



Ce Cortinaire associe les caractères de C. balteatus et de C. cumatilis.

Il est caractéristique par la marge de son chapeau d'un violet profond, à son odeur terreuse et à son voile lilacin.

Chapeau de 5 à 10 cm, légèrement visqueux, brun violet à brun vineux ou brun rougeâtre

Lames serrées, blanchâtres, à reflets violacés, brunissantes à la fin.

Pied robuste et court, bulbeux, plein, dur, terminé par un bulbe ovoïde, fibrilleux de violet à la base par le voile.

Chair blanchâtre à reflets lilacins - Odeur faiblement terreuse - Réaction jaunâtre à la potasse.

Habitat en terrain calcaire, dans les bois mixtes, sous feuillus et conifères

Spores amygdaliformes, de 10–12 x 5–7 µ

Cortinarius bolaris (Pers. : Fr.) Fr.



Espèce bien caractérisée par les squamules rougeâtres du chapeau et du pied,
par sa chair jaunissante et par ses spores très ornementées.

Peut être confondue avec *C. rubicundulus* à spores peu ornementées
et ne réagissant pas à la soude,
et avec *C. spilomeus* à chair non jaunissante

Réaction jaune vif en présence des bases fortes.

Sous feuillus, surtout hêtres, chênes et bouleaux, généralement sur sols acides.
Spores de $6 - 8 \times 4,5 - 5,5 \mu$, subglobuleuses, à ornementation dense et proéminente.

Cortinarius bulliardii (Pers. : Fr.) Fr.



Facile à reconnaître sur le terrain à son voile vivement coloré enrobant la base du pied et à son habitat sous feuillus
Peut être confondue avec *C. pseudocolus* et *C. colus* qui viennent sous conifères.

Chapeau brun ocracé à l'état sec, brun rouge à l'état humide.

Lames à reflets violacés chez le jeune, puis brunes.

Pied clavé à fusiforme, chaussé de rouge cinabre ou de rouge feu à la base.

Vient sous feuillus (hêtres surtout) - En régions calcaires.

Spores ellipsoïdes à +/- amygdaliformes, de $8 - 10 \times 5 - 7 \mu$, assez fortement verruqueuses.

Cortinarius callisteus (Fr. : Fr.) Fr.

(Photo Y. Deneyer)



Splendide espèce caractérisée par son chapeau feutré squamuleux de couleur jaune doré à fauve,
par son pied de couleur rhubarbe à la base,
par son odeur particulière et par ses spores subglobuleuses et aspérulées.

Chapeau de 3 à 8 cm de diamètre, sec, non hygrophane, ponctué de squamules roussâtres sur fond jaune.

Stipe assez élancé, subcylindrique à clavé, fibrilleux longitudinalement de roussâtre sur fond jaune.

Voile +/- visible sur le pied sous forme de zones annulaires très incomplètes.

Odeur de pomme de terre crue, de fumée de locomotive - Saveur amarescente.

Dans les forêts de conifères, en plaine et en montagne, en terrain acide.

Spores de $7 - 9 \times 6 - 8 \mu$, pruniformes à subglobuleuses, finement ponctuées.

Cortinarius camphoratus (Fr.) Fr.



Bien caractérisée par son odeur forte et répugnante (qui n'a d'ailleurs aucun rapport avec le camphre), d'un beau bleu-lilacin au début à complètement décolorée et pâle.

Chapeau +/- globuleux à convexe et étalé, de 3 - 10 cm, lilacin pâle, luisant, soyeux.
Stipe plein, ferme, subconcolore au chapeau puis jaunissant, fibrillo-soyeux par le voile.
Voile concolore puis jaunissant, aranéo-floconneux. - Cortine abondante, blanche, évanescente.
Chair épaisse, non hygrophane, lilacine puis jaune ochracée à partir de la base du pied.
Odeur forte et désagréable d'acétylène, de caoutchouc ou de corne brûlée
Habitat dans les forêts humides, sous conifères.
Spores ellipsoïdes-ovoïdes à amygdaliformes, de 8,5 - 10,5 x 5 - 6 μ , densément ponctuées.

Cortinarius caninus (Fr. : Fr.) Fr.



Espèce tantôt élancée et grêle, tantôt robuste,
caractérisée par ses couleurs fauve roussâtre,
et par son pied chiné, orné d'une zone annulaire étroite et oblique caractéristique.

Chapeau de 3 à 9 cm, sec, mat, prumineux micacé, brun argilé à fauve.
Lames peu serrées, minces, lilas violeté pâle puis cannelle rouillé.
Chair pâle à gris violeté.
Sous conifères, souvent dans les jeunes pessières gramineuses.
Spores de 8 - 9 x 7 - 8 μ , subglobuleuses à ovoïdes, ornées de petites verrues +/- denses.

Cortinarius caperatus (Pers. : Fr.) Fr.



Excellent comestible facilement reconnaissable à son chapeau de couleur beige miel givré de blanc grisâtre,
à son anneau apprimé blanchâtre
et à ses spores verruqueuses.

Chapeau pouvant atteindre 10 à 12 cm, beige ocracé, ridé vers la marge, recouvert d'une pruine blanchâtre.
Lames ocracé pâle
Pied blanchâtre à +/- ocracé, fibrilleux, orné d'un anneau apprimé mais fragile.
Habitat surtout sous conifères, en terrain acide, en montagne parmi les myrtilliers et les rhododendrons.
Spores en amande, verruqueuses ou fortement ponctuées, papillées au sommet, de 10 - 13 x 8 - 9 μ .

Cortinarius cinnamomeus (L. : Fr.) Fr.



Cette espèce se caractérise par son chapeau cannelle cuivre, subsquamuleux, à mamelon obtus,
par ses lames d'un beau fauve-orangé,
par son pied fistuleux, de couleur moins saturée que le chapeau.

Chapeau de 2 à 5 cm, brun-jaune-fauve à brun-rouge, fibrilleux à finement squamuleux.

Lames jaune safran à orange vif, brunâtres à la fin.

Stipe jaune à jaune clair, orné d'un feutrage mycélien blanchâtre à l'extrême base.

Cortine jaunâtre, légère,

Chair jaune à jaune-vert - Saveur peu agréable, subdouce - Odeur faible de radis ou d'iodoforme.

Habitat en plaine ou en montagne, de tendance acido-hygrophile.

Spores ellipsoïdes à subamygdaliformes, de 6,5 – 8,5 x 4 – 5 µ.

Cortinarius claricolor (Fr.) Fr.



Bien caractérisée par son voile copieux laissant des restes frappants à la marge du chapeau et sur le stipe,
et par ses spores étroites, fusiformes, presque lisses.

Chapeau de 5 – 12 cm, jaune-ocracé, revêtu d'un voile blanc visible à la marge.

Stipe égal ou atténué à la base, très ferme, sec, blanchâtre, brunissant au froissement.

Voile très abondant, blanc, laissant des restes manifestes sur le pied et sur la marge du chapeau.

Cortine blanche, persistante, très abondante.

Dans les pessières montagneuses.

Spores étroitement amygdaliformes, de 7 – 10 x 4 – 5 µ, presque lisses.

Cellules marginales cylindracées à clavées, hyalines.

Cortinarius claroturmalis Rob. Henry

(Photo A. Tartarat)



Espèce rare

Chapeau de 6 à 10 cm, globuleux au début, fauve à jaune ocracé, orné de fines fibrilles.

Marge longtemps infléchie et flexueuse, appendiculée par des restes de voile.

Lames crème puis ocracées.

Pied blanc, à cortine abondante, taché de rose violacé à la base

Chair blanche.

En touffes ou en lignes, dans les hêtraies sapinières et les pessières de montagne.

Cortinarius coniferarum
(M.M. Moser) Moënne-Loec. & Reumaux



Très commun dans les pessières à myrtilles, il est caractérisé par la couleur brun-jaune à jaune orangé du chapeau, des lames blanchâtres, un voile blanc et un stipe à bulbe marginé

Chapeau de 5 à 10 cm, convexe à presque plan, visqueux, ocre-orangé à jaune-roussâtre uniforme, orné d'un fin chevelu..

Lames blanchâtres dans la jeunesse puis argilacées et rouilles, moyennement serrées, minces, sinuées-adnées.

Stipe subcylindrique, à base bulbeuse et plus ou moins marginée, blanc à ocracé, jaunissant au froissement.

Voile blanc, fibrilleux, peu fourni, apprimé sur le chapeau et bien visible à la marge, fugace sur le pied.

Chair blanche à blanchâtre, épaisse, assez ferme mais vite molle - Odeur faible - Saveur diuce.

Habitat sous conifères de montagne, surtout sous épicéas, sur sols pauvres.

Spores de 8 - 10 x 5 - 6 μ , ellipsoïdes à amygdaliformes, faiblement verruqueuses - Sporée brun rouillé.

Poils marginaux peu nombreux, claviformes ou cylindracées sur l'arête des lames.

Epicutis mince, filamenteux, à hyphes cylindracées de 2 - 5 μ - Pigment membranaire incrustant, abondant, jaune vif.

Cortinarius cyanobasalis Rob. Henry

Espèce caractérisée par une chair nettement violette dans la base du pied.

Lames violettes au début.

Pied clavé, souvent aminci vers la base, pâle, lavé de lilas.

Commun en montagne, dans les forêts mêlées calcaires. KOH + chair = jaune.

Note de Reumaux : De nombreux cortinaires de cette même section ont une tache bleutée à la base du pied, mais la teinte est fortement accentuée chez cyanobasalis, que l'on reconnaîtra avant tout à son port très particulier, le stipe étant subradicant et fortement fusé-pointu à la base

Cortinarius delibutus Fr.



De détermination facile sur le terrain, ce Myxaciace se reconnaît à ses lames bleu violacé, à ses spores arrondies et à son chapeau jaune.

Chapeau de 4 à 8 cm, visqueux, jaune vif à ocracé +/- olivâtre.

Lames lilacines chez le jeune puis bleu violacé à gris bleuâtre, cannelle à la fin.

Pied un peu clavé, +/- violeté au sommet, orné de chinures ou bracelets jaunâtres en dessous.

Chair jaune pâle à lilacine, marbré de jaune dans le chapeau, subinodore.

Habitat montagnard et alpin, sous feuillus et conifères.

Spores subglobuleuses, à ornementation saillante et dense, de 7 - 9 x 6 - 8 μ .

Cortinarius dibaphus Fr.



Espèce montagnarde et calcicole reconnaissable à son chapeau très visqueux, d'une belle couleur lilas brunâtre.
La chair, amère, donne une vive réaction couleur d'encre rouge en présence de soude.

Chapeau de 3 – 10 cm, glutineux, d'un remarquable lilas gouaché, décolorant et vite taché d'ochracé.

Lames violet lilacin pâle à crème ochracé puis fauve rouillé.

Stipe ferme, orné d'un bulbe marginé de 2,5 à 3,5 cm, sec, concolore au chapeau.

Voile blanc ou un peu lilacin, visible à la marge du chapeau - Cortine abondante, violacé pâle.

Réaction couleur d'encre rouge avec les bases fortes, surtout au sommet du pied.

Odeur faible - Saveur amère - Sous conifères calcicoles, en montagne.

Spores amygdaliformes à limoniformes, à ornementation saillante et grossière, de 10 – 13 x 6 – 7 µ.

Cortinarius elegantior (Fr.) Fr.



Espèce caractérisée par son chapeau brun jaune uniforme, par ses lames et son voile jaunâtre pâle,
par la réaction rosé ou rouge vineux de la chair du bulbe en présence de KOH,
enfin par ses grandes spores nettement limoniformes et grossièrement ornementées.

Chapeau de 5 à 15 cm, visqueux, compact, uniformément brun jaune à fauve ochracé.

Stipe vigoureux, ferme, sec, jaune sulfurin ou jaune paille puis brunissant, terminé par un bulbe marginé.

Voile jaunâtre pâle puis brun, zonant la marge du bulbe.

Réaction rosé à rouge vineux avec KOH dans le bulbe.

dans les forêts de conifères de montagne, surtout sous sapins et épicéas.

Spores franchement citriniformes, fortement verruqueuses, de 12 - 15 x 7 - 9 µ.

Cortinarius elegantissimus Rob. Henry

(Photo Y. Deneyer)



Espèce définie par son écologie et par sa belle couleur générale faisant penser à Tricholoma auratum.

Chapeau de 4 à 9 cm, jaune sulfurin puis envahi de brun cuivré à partir du centre.

Lames assez serrées, jaune sulfurin puis olivâtres, rouille pâle à la fin.

Stipe à bulbe marginé (x 3-5 cm), trapu, plein, dur, sec, brillant, soyeux, sulfurin pâle.

Chair +/- citrine

Sous hêtres, sur sols calcaires.

Spores de 12 - 16 x 7 - 8 µ, citriformes.

Cortinarius evernius (Fr. : Fr.) Fr.



Espèce reconnaissable à son stipe élancé, atténué vers le bas et violet, +/- guirlandé de blanc par les restes du voile.
Proche de Cortinarius bicolor dont il se sépare par sa taille plus grande, par des spores moyennement verruqueuses et plus grandes, enfin par l'absence d'odeur raphanoïde.

Chapeau de 3 à 10 cm, conico-campanulé à plan-convexe, lisse et luisant, très hygrophane, brun pourpre à brun ochracé.

Lames espacées, bombées, très larges, adnées ou émarginées, pourpre violacé puis cannelle argilé.

Stipe irrégulier, torsadé ou flexueux, atténué à la base, farci puis creux, raide, entièrement violet au début..

Voile blanc à jaunâtre pâle, souvent visible sous forme de granulations ou de tigrures +/- visibles sur le pied.

Cortine fugace, blanchâtre à un peu violacé.

Chair hygrophane, brunâtre ou couleur paille dans le chapeau, violette dans le pied - Odeur insignifiante - Saveur douce.

Habitat sous conifères de montagne.

Spores ellipsoïdes à subamygdaliformes, de 9 - 11 x 5 - 6,5 μ , moyennement verruqueuses.

Cortinarius glaucopus (Schaff. : Fr.) Fr.



Espèce commune des conifères de montagne,
caractérisée par son chapeau fauve olive présentant un réseau +/- sombre et apparent de fibrilles rayonnantes,
par son pied et ses lames des jeunes exemplaires nuancées de bleu.

Chapeau de 3 à 8 cm, fibrillo-vergeté, visqueux, brun gris ocracé à brun orangé.

Lames blanchâtres à crème puis brun ocracé.

Stipe trapu, à bulbe +/- marginé pouvant atteindre 3 cm, bleu lilacin ou glauque bleuâtre.

Voile blanchâtre, laissant des restes argentés sur le disque des jeunes exemplaires et ourlant la marge du bulbe.

Habitat montagnard et subalpin, sous conifères, généralement sur sols calcaires.

Spores de 7 - 9 x 4 - 5 μ , ellipsoïdes à subamygdaliformes, faiblement mais densément verruqueuses.

Cortinarius hinnuleus Fr.



Telamonia caractérisé par sa couleur générale d'un brun sordescant,
ses lames larges et espacées,
les traces de voile sur le stipe et l'anneau blanc,
l'odeur terreuse,
enfin par les spores fortement verruqueuses.

Surtout sous feuillus mais également sous conifères.

Spores largement ellipsoïdes, de 7 - 9 x 5 - 6 μ , fortement verruqueuses

Cortinarius humicola (Quél.) Maire



Espèce remarquable par sa ressemblance avec de petites *Pholiota squarrosa*,
mais ne poussant jamais en touffes.

Chapeau de 2 à 5 cm, squamuleux squarreux avec des squamules retroussées brun rouge sur fond jaune orangé.

Stipe +/- radicaux, souvent flexueux, brun orange à jaune ocre, squamuleux squarreux.

Voile brun ochracé, épais, laissant des squamules récurvées sur toute la longueur du pied.

Chair blanchâtre à jaune clair ou ochracée.

Habitat sous feuillus, généralement sous hêtres.

Spores ellipsoïdes, densément ornementées, de 7,5 - 9,5 x 5 - 6 µ

Cellules marginales clavées, basidioliformes.

Cortinarius infractus (Pers. : Fr.) Fr.

(Photo Y. Deneyer)



Bien reconnaissable aux couleurs sombres de son chapeau, à la marge souvent brisée, enroulée ou infractée,
à sa saveur amère, enfin à ses petites spores subglobuleuses.

Chapeau de 4 à 8 cm, vergeté à gribouillé ou fibrilleux inné, peu visqueux, d'un gris olive foncé à argilé.

Stipe à base claviforme, fibrilleux-rayé, ferme, gris argenté, violet grisâtre au sommet.

Voile blanchâtre puis légèrement brun olivacé.

Chair gris olivacé pâle, parfois nettement violette au sommet du pied, ferme au début puis molle et spongieuse.

Réaction jaune de chrome instantanée en présence de TL-4.

Odeur faible, un peu raphanoïde - Saveur amarescente à franchement amère.

Habitat sous feuillus et conifères, sur terrain calcaire, souvent sous hêtres.

Spores subglobuleuses, de 7 - 8,5 x 5,5 - 6,5 µ, à ornementation forte et dense.

Cortinarius ionochlorus Maire

(Photo Y. Deneyer)



Magnifique espèce reconnaissable à son chapeau d'un vert olive prononcé et à ses lames lilacines.

C. atrovirens, très voisin en diffère par son habitat sous conifères et par la couleur des lames.

Chapeau de 5 à 7 cm, glutineux, d'un vert olive uniforme, puis brun olive plus foncé à partir du centre.

Lames serrées, gris jaunâtre pâle, à arête lilas.

Stipe à bulbe marginé épais de 3 cm, jaune vert.

Voile jaune vert intense puis brun olive, glutineux.

Chair jaune vert pâle, réagissant en vert olive à brun olive avec KOH.

Spores amygdaliformes à subcitriformes, à ornementation saillante, de 9,5-11,5 x 6-7 µ.

Habitat plutôt méridional, sous chênes.

Cortinarius largus Fr.

(Photo Y. Deneyer)



Espèce charnue-molle et calcicole des conifères de montagne, à pied renflé à la base, lavée de lilacin à l'intérieur comme à l'extérieur, et dont la chair réagit en jaune en présence des bases fortes.

Chapeau jusqu'à 12 cm, lilas pâle puis ocracé brunâtre à partir du centre.

Pied cylindrique ou légèrement clavé, gris lilas.

Chair lilacine, devenant blanchâtre à l'air.

Spores amygdaliformes, moyennement verruqueuses, de 9 - 11 x 5 - 6 µ.

Vient sous feuillus - KOH + chair = jaune pâle.

Cortinarius limonius (Fr. : Fr.) Fr.



Espèce des pessières humides de montagne, reconnaissable à sa couleur générale fauve rougeâtre, à son pied fibrilleux pelucheux de jaune et à ses spores subglobuleuses

Chapeau de 2 à 8 cm, subhémisphérique à convexe, hygrophane, de fauve orangé à rouge orangé, jaune vif en séchant.

Lames moyennement serrées, larges, minces, ventruées, adnées ou sinuées-adnées, jaune ochracé puis jaunes.

Stipe subégal, plein puis creux, ferme, jaune à brun fauve, fibrilleux à méchuleux squamuleux ou pelucheux, d'aspect +/- tigré.

Voile jaune clair, laissant des traces +/- visibles sur le pied sous forme de chinures subannuliformes.

Chair ferme, hygrophane, jaune orange dans le chapeau, safranée ou roux orangé à la base du pied.

Odeur faible, subraphanoïde - Saveur douce.

Habitat dans les pessières à myrtilles de montagne, en terrain acide, parfois dans les sphaignes.

Spores de 7,5 - 8,5 x 6 - 7 µ, subglobuleuses à largement elliptiques, finement et basement ornementées.

Cortinarius lividoviolaceus (Rob. Henry ex M.M. Moser) M.M. Moser



Espèce apparentée à Cortinarius largus dans la jeunesse, mais reconnaissable à son chapeau plan, sec, subtomenteux, livide, brun violacé, à la chair violet foncé sous la cuticule et à son pied plutôt court

Chapeau de 6 à 8 cm, visqueux puis sec, subtomenteux, violet pâle puis virant au gris brunâtre.

Lames d'abord d'un violet vif puis brun violacé, fauve rouillé à la fin.

Stipe entièrement violacé au début puis seulement au sommet, violacé-livide en haut à la fin.

Réaction jaune de chrome intense en présence de NH3 sur la chair.

Sous feuillus et dans les bois mixtes, surtout sous hêtres.

Spores ellipsoïdes à amygdaliformes, moyennement verruqueuses, de 8,5 - 10,5 x 5 - 6 µ.

Cortinarius orichalceus (Batsch) Fr.



Le chapeau rouge sang ou rouge brunâtre, les lames et le stipe jaune verdâtre, le bulbe volviforme, la chair inodore et la réaction verte puis brun rougeâtre en présence de soude sont les principaux caractères de cette espèce.

Chapeau de 6 à 10 cm, visqueux, rouge sang à rouge brunâtre, gris vert ou olive au bord.

Lames jaune verdâtre à brun olivâtre.

Stipe sec, jaune verdâtre, ferme, orné d'un bulbe turbiné et marginé.

Réaction vert amande puis brun grisâtre sur la chair avec les bases fortes.

Sous conifères, en terrain calcaire.

Spores amygdaliformes ou citriformes, de 10,5-12,5 x 7-7,5 μ .

Cortinarius percomis Fr.



Bien caractérisée par son odeur aromatique, cette espèce est également remarquable par sa belle couleur sulfurine

Chapeau de 3 - 8 cm, visqueux, jaune ocre à safrané puis brun ochracé.

Lames serrées, jaune sulfurin puis brunissantes et touchées d'olivâtre.

Stipe jaune sulfurin pâle, fibrilleux, prumineux ou floconneux au sommet

Chair d'un jaune sulfurin intense - Réaction rouge pourpre en présence des bases fortes.

Odeur forte, aromatique et suave, de fleur d'oranger selon certains - Saveur douce.

En montagne, sous conifères (épicéas), surtout sur sols calcaires.

Spores amygdaliformes à ellipsoïdes, de 11 - 13 x 6 - 7 μ , ornées de verrues moyennes et peu denses.

Cortinarius pseudocrassus Joss.



Espèce caractérisée par son port trapu, son chapeau feutré-fibrilleux, sec, et microscopiquement par ses petites spores peu ornementées ainsi que par la présence de nombreuses cystides bien différenciées

Chapeau hémisphérique à convexe, charnu et ferme, de 5 - 10 cm, brun-roux-ocracé, fibrillo-tomenteux

Lames serrées, étroites, très pâles, blanchâtres à argillacées ou ocracé-pâle, longtemps claires.

Stipe subcylindrique à base claviforme, blanc roussâtre, muni d'un tomentum blanc et cotonneux à la base.

Voile peu abondant, très fugace, blanc à ocracé pâle.

Chair blanchâtre, marbrée de jaune-ocracé dans le stipe des jeunes exemplaires - Réaction non colorée avec KOH.

Habitat dans les forêts humides à sol pauvre, boréal et montagnard, sous épicéas, souvent dans les sphaignes.

Spores de 7 - 9 x 3,5 - 4,5 μ , amygdaliformes, pâles, faiblement verruqueuses à finement ponctuées, à contour régulier.

Cystides polymorphes, très nombreuses, à sommet souvent étiré en bec grêle, de 30 - 80 x 5 - 9 μ .

Cortinarius purpurascens Fr.



Espèce très variable et comportant de nombreuses formes ou variétés suivant l'écologie, la forme du bulbe et les caractères microscopiques.
Elle est reconnaissable à la coloration violet pourpre que prennent les lames au froissement.

Chapeau de 4 à 8 cm, visqueux, brun châtain à fauve lilacin, orné d'un chevelu inné.

Lames violet lilacin à brun violet, violet pourpre foncé au froissement.

Stipe fibrilleux de blanc, bleu-violet, orné d'un bulbe submarginé ou marginé.

Chair blanchâtre lavée bleu violet au sommet du pied.

Sous conifères, en terrain acide.

Spores ellipsoïdes ou amygdaliformes, de 7,5 - 9 x 4,5 - 6 µ.

Cortinarius sanguineus (Wulfen : Fr.) Fr.



Espèce facilement reconnaissable sur le terrain à sa coloration entièrement rouge sang, à son port plutôt élancé et à son habitat sous conifères humides ou marécageux

Chapeau de 2 à 5 cm, fibrilleux-squamuleux, carmin à rouge sang, plus sombre au disque.

Lames d'un rouge sang profond et persistant.

Stipe svelte, subégal, concolore au chapeau et aux lames.

Réaction noire en présence d'ammoniaque, sur le chapeau, les lames et la chair.

Odeur raphanoïde ou de bois de cèdre - Saveur amarescente.

Habitat surtout en montagne, dans les pessières et sapinières très humides, voire marécageuses

Spores de 6,5 – 7,5 x 4 – 5 µ, ellipsoïdes à subamygdaliformes, faiblement verruqueuses.

Cortinarius scutulatus (Fr.) Fr.



Espèce fréquente dans les sphaignes, caractérisée par son chapeau très hygrophane, ses couleurs violettes sur le pied, dans les lames et dans la chair, par son voile blanc formant une ou plusieurs zones annulaires près du sommet.

Chapeau de 2 à 6 cm, finement fibrilleux, hygrophane, brun lilacin puis brun rougeâtre à partir du centre en séchant.

Lames brun lilas au début puis brun cannelle, espacées, émarginées-adnées.

Stipe cassant, entièrement violet mais recouvert par le voile blanc qui se déchire en une ou plusieurs zones annulaires.

Chair violet foncé à l'état imbu, blanchâtre ou ochracé en séchant - Odeur +/- raphanoïde - Saveur douce.

Habitat en montagne, sous feuillus et conifères, dans les tourbières, les hauts-marais, dans les sphaignes.

Spores ellipsoïdes à amygdaliformes, moyennement verruqueuses, de 9 - 12 x 5 - 6,5 µ.

Cortinarius semisanguineus (Fr.) Gillet



Facilement reconnaissable sur le terrain à ses lames rouges sang contrastant avec le chapeau jaune olivacé et le stipe seulement un peu rougeâtre à la base.

Chapeau de 2 à 8 cm, sec, brillant, brun fauve à brun olivacé uniforme.

Lames rouge sang puis rouge brun foncé à cannelle rouillé à la fin.

Stipe fibrilleux, jaune olivacé à jaune de chrome, parfois teinté de rouge orangé à la base par le mycélium.

Voile laissant des traînées jaunes +/- visibles sur le pied.

Chair jaune clair - Odeur et Saveur +/- raphanoïdes.

Dans les forêts de conifères de montagne, plus rare sous feuillus, parfois dans les hauts marais.

Spoires petites, de 5,5 – 7,5 x 3,5 – 5 µ, ellipsoïdes à subamygdaliformes, peu verruqueuses.

Cortinarius sordescens Rob. Henry

Espèce charnue, remarquable à son aspect gris brun sale.

Taxon non retenu par Index Fungorum, synonymisé à Cortinarius aprinus Melot par Melot et al.

Chapeau de 4 à 9 cm, légèrement fibrilleux, ocre brun à brun, s'éclaircissant vers la marge.

Lames émarginées, espacées, larges, de couleur brun clair à brun chocolat

Restes de cortine un peu plus foncés que le pied, parfois peu visibles

Stipe ventru, concolore au chapeau, couvert de fibrilles plus claires dans la partie supérieure.

Surtout sous feuillus (chênes), en terrain calcaire.

Spoires de 9-11 x 6-7 µ.

Cortinarius spilomeus (Fr.) Fr.

(Photo A. Tartarat)



Espèce bien caractérisé par son chapeau grisâtre et son pied parsemé de restes du voile rougeâtres.

Chapeau de 2 à 5 cm, brun gris à brun jaune, hygrophane, orné de fibrilles soyeuses gris argenté.

Lames argillacées à gris jaune, souvent touchées de lilacin.

Stipe élancé, gris clair à brun jaune, fibrilleux, parsemé de mèches rougeâtres à brun orangé.

Voile de couleur rouille, visible à la marge du chapeau et sur le pied sous forme de petits flocons.

Chair tendre dans le chapeau, brun gris, plus claire dans le pied.

En montagne, surtout sous épicéas.

Spoires subglobuleuses à ellipsoïdes, ponctuées de petites verrues, de 6 – 8 x 5 – 7 µ.

Cortinarius stillatitius Fr.



Espèce commune des pessières à myrtilles caractérisée par son chapeau et son pied glutineux, par l'habitat, par l'odeur de miel à la base du pied et par son voile visqueux bleu violeté sous le bourrelet formé par la cortine.

Chapeau de 3 à 8 cm, campanulé-convexe puis étalé, obtus, bossu, glutineux, parfois mamelonné, brun-miel à brun-ocré.

Lames assez serrées, blanc-grisâtre puis café au lait ou crème-ocré.

Stipe très visqueux, recouvert presque entièrement par un voile bleu-violacé clair et visqueux, pâlisant en séchant.

Chair blanc-grisâtre à bleutée, ocracée sous la cuticule.

Odeur de miel au grattage, particulièrement nette vers la base du pied.

Habitat sous conifères, de la zone boréale jusqu'en zone subalpine - Généralement sur sol acide, dans les pessières à myrtilles.

Spores de 13 - 16 x 7 - 9 μ , moyennement verruqueuses.

Cheilocystides grosses et claviformes ou en forme de ballons - Epicutis mince, gélifié, constitué d'hyphes x 2 - 7 μ .

Cortinarius subtortus (Pers. : Fr.) Fr.

(Photo Y. Deneyer)



Espèce des pessières marécageuses de la montagne, reconnaissable à sa couleur générale jaune ochracé à jaune fauve, à son odeur de bois de cèdre et à son amertume.

Les critères micrographiques, très stables, confirment la détermination

Chapeau de 3 à 7 cm, légèrement visqueux puis sec, ochracé olivâtre sale à jaune fauve, fibrilleux.

Lames gris olivâtre mêlé de bleuâtre violacé puis brun rouillé, chatoyantes.

Stipe finement fibrilleux, pruneux, gris violacé ou jaunâtre au sommet, subconcolore au chapeau à la fin.

Odeur vague de scléroderme ou de bois de cèdre - Saveur amarescente.

En montagne, dans les mousses ou les sphaignes des forêts marécageuses, sous épicéas.

Spores subglobuleuses à ovales, de 6,5 - 8,5 x 5,5 - 6,5 μ .

Cortinarius subvalidus Rob. Henry

(Planche de J. Vialard)



Espèce caractérisée par son aspect robuste, sa couleur brun jaune fauve, son chapeau écailleux à marge fibrilleuse, ses lames étroites, son pied bulbeux terminé par une pointe, enfin par son habitat dans les pessières humides.

Chapeau de 4 à 12 cm, subglobuleux à convexe, visqueux, brun jaune fauve, parsemé de flocons immergés dans la viscosité.

Lames serrées, blanc grisâtres puis argilacées et ocre rouillé, sinuées-adnées, décurrentes par une dent.

Stipe robuste, clavé-bulbeux mais pointu à la base, plein, ferme, crème blanchâtre à brun ochracé, fibrillo-laineux.

Voile épais, brun à brun ochracé, couronnant le pied des jeunes exemplaires de mèches cotonneuses.

Cortine fournie, aranéuse, blanche, fugace.

Chair blanche - Odeur faible - Saveur douce - Habitat dans les pessières humides.

Spores ellipsoïdes à subamygdaliformes, moyennement verruqueuses, de 9 - 11 x 5 - 6 μ .

Cortinarius torvus (Fr. : Fr.) Fr.



Espèce bien caractérisée par son pied emprisonné dans une gaine blanche épanouie en une collerette membraneuse et persistante.

Chapeau de 4 à 10 cm, sec, mat, fibrilleux vergeté, châtain clair à brun rougeâtre, soyeux, comme givré.

Lames espacées, nuancées de lilacin puis cannelle et rouillées.

Stipe renflé bulbeux à la base, soyeux et violacé en haut, enfermé par le voile dans la partie inférieure.

Voile blanchâtre à beige ochracé, submembraneux, formant une gaine à sommet évasé enfermant la base du pied.

Dans les bois de feuillus en montagne (hêtres surtout), sur terrain calcaire.

Spores largement ellipsoïdes, de 9 - 11 x 5 - 7 μ , à ornementation basse et dense.

Cortinarius traganus (Fr. : Fr.) Fr.



Reconnaissable à sa couleur lilas contrastant avec la chair safranée ou jaune-brun et à son odeur fruitée ou d'acétylène bien particulière

Chapeau de 3 - 10 cm, lilas pâle puis brunissant à partir du disque, sec, fibrilleux à méchuleux-squamuleux.

Lames ocre-safrané à brun rouillé.

Stipe subconcolore au chapeau, fibreux, revêtu d'un voile soyeux.

Chair ferme, jaune-safran dès le début.

Odeur +/- désagréable tirant sur l'acétylène ou sur la liqueur de poire - Saveur amère.

Habitat de tendance acidophile, boréal, répandu sous épicéas en montagne.

Spores de 8 - 10 x 5 - 6 μ , ponctuées de verrues très fines, à peine visibles.

Cortinarius triumphans Fr.



Espèce reconnaissable sur le terrain à l'ornementation de son pied, chiné de bracelets jaune roussâtre sous la cortine

Chapeau de 5 à 10 cm, visqueux, jaune ochracé, brun orangé au centre, orné de squamules apprimées fibrilleuses.

Lames violacées au début puis blanches à gris ochracé pâle.

Stipe sec, gainé par le voile et formant 2 à 4 bandes épaisses, superposées, souvent incomplètes.

Voile brun ochracé, bien visible sur le pied et à la marge du chapeau.

Chair blanche, réagissant en jaune en présence de KOH.

Sous feuillus (bouleaux surtout), en montagne sur terrains siliceux.

Spores amygdaliformes à un peu citriformes, moyennement verruqueuses, de 10,5 - 12,5 x 6 - 7 μ .

Cortinarius variicolor (Pers. : Fr.) Fr.



Espèce réagissant en jaune aux bases fortes,
caractérisée par son chapeau à marge violacée et à sa forte odeur terreuse

Chapeau de 5 à 12 cm, fibrilleux-vergeté, viscidule mais vite sec, brun roux sur fond lilacin.
Stipe à base claviforme, robuste, sec, soyeux-fibrilleux, violet pâle puis brunissant dans le bas.

Chair lilas pâle puis blanchâtre sauf au sommet du pied.

Réaction rapide, jaune profond aux bases fortes.

Saveur douce - Odeur terreuse, forte et immédiate.

Habitat sous les conifères de montagne, en terrain siliceux.

Spores amygdaliformes, moyennement verruqueuses, de 10 - 12 x 5,5 - 6,5 µ.

Cortinarius varius (Schaeff. : Fr.) Fr.

(Photo Y. Deneyer)



Espèce commune des pessières de montagne,
bien caractérisée par la couleur jaunâtre de son chapeau contrastant avec le violet des lames et le blanc du pied.

Chapeau jaune fauve, plus pâle vers la marge.

Lames violettes chez le jeune et le restant longtemps.

Pied blanc, clavé.

Chair blanche.

Surtout sous conifères.

KOH + chair = jaune de chrome.

Cortinarius venetus (Fr.) Fr.



Espèce remarquable par ses couleurs verdâtres,
son chapeau couvert de petites écailles brunissantes
et par son odeur de rave

Chapeau de 2 à 6 cm, sec, mat, jaune verdâtre à olive, hygrophane, feutré-squamuleux, finement écailleux.

Stipe farci-vermoulu, creux, sec, jaune-olivacé, fibrilleux-rayé.

Mycélium jaune olivacé - Voile jaune-olivacé - Cortine jaune citrin,.

Saveur nettement raphanoïde - Odeur raphanoïde.

En montagne, dans les forêts de conifères.

Spores de 6 - 8 x 5 - 6 µ.

Cortinarius violaceus (L. : Fr.) Gray



Cortinaire remarquable par ses couleurs d'un violet saturé très intense,
par sa taille souvent importante,
son odeur de cuir de Russie.

Chapeau de 4 à 15 cm de diamètre, largement mamelonné, sec, violet intense, velouté à feutré squamuleux.

Lames espacées, larges, violet foncé à brun noirâtre.

Stipe élancé, à bulbe claviforme, sec, subconcolore au chapeau.

Chair non hygrophane, épaisse, tendre, spongieuse, violette.

Odeur de cuir de Russie ou de bois de cèdre - Saveur douce.

Sous feuillus (hêtres - bouleaux).

Craterellus cornucopioides (L. : Fr.) Pers.



Facile à reconnaître sur le terrain à son aspect bien particulier, mais pouvant être confondue avec Craterellus cinereus dont l'hyménium est constitué de côtes ou de plis évidents

Fructifications en forme de trompette, en entonnoir, hautes de 3 à 10 cm..

Hyménium rudimentaire situé sur la face externe, gris à gris-noir, mat, prumineux, veiné, rarement lisse.

Partie interne noire, gris brun en séchant, un peu striolée longitudinalement.

Stipe atténué de haut en bas, tubuleux, compressible, veiné, fibrilleux, bistre noir.

Odeur faible de mirabelle - Saveur désagréable, un peu astringente.

Dans les hêtraies calcaires, parmi les feuilles mortes et les mousses, parfois sous châtaigniers.

Craterellus lutescens (Pers. : Fr.) Fr.



Facile à différencier des autres chanterelles par ses couleurs éclatantes, jaune orange +/- vif dans toutes ses parties

Chapeau de 2 à 5 cm, en forme de trompette, ombiliqué, souvent perforé, gris brun sur fond jaune orange.

Marge mince, enroulée, ondulée-sinueuse ou crispée.

Hyménium jaune-orange +/- vif, veiné-ridulé, marqué de nervures sinueuses, rameuses, anastomosées.

Stipe atténué de haut en bas, comprimé-sillonné, tubuleux, d'un beau jaune d'or nuancé de rose saumoné.

Chair mince, souple, fibreuse, crème.

Odeur fruitée - Saveur douce.

Sous feuillus et conifères, souvent en colonies sous les pins, dans les mousses humides.

Spores largement elliptiques à ovales, lisses, hyalines, de 10 - 12 x 7 - 9 µ, non amyloïdes.

Craterellus tubaeformis (Fr. : Fr.) Quél.



Espèce bien caractérisée par sa silhouette en forme de trompettes et par ses couleurs.

Souvent confondue avec Cantharellus lutescens, également comestible.

Chapeau de 2 à 5 cm, en forme de tube +/- évasé ou en trompette, ombiliqué, souvent perforé, gris brun sur fond jaune orange.

Hyménium gris jaune à gris brunâtre, veiné-ridulé, marqué de grosses rides basses ou de nervures sinueuses.

Stipe de 2 - 7 x 0,5 - 1 cm, atténué de haut en bas, comprimé-silloné, tubuleux.

Chair mince, souple, fibreuse, crème - Odeur fruitée - Saveur douce.

Habitat sous feuillus et conifères, souvent en colonies, dans les mousses humides.

Spores argement elliptiques à ovales, lisses, hyalines, de 10 - 12 x 7 - 9 μ , non amyloïdes - Sporée crème.

Structure monomitique, à hyphes x 5 - 12 μ , bouclées.

Cudonia circinans (Pers.) Fr.



Petit ascomycète de 3 à 5 cm de haut, composée d'une tête irrégulière, globuleuse, lobée, pâle à ocracée.

D'un pied distinct, subconcolore au chapeau.

La chair +/- élastique, fragile.

Pousse en colonies sur litières d'aiguilles.

Diffère de Cudonia confusa par sa robustesse,

par la couleur violet sombre du pied (concolore au chapeau chez Cudonia confusa)

et par des spores plus petites (selon Boudier).

Cuphophyllus pratensis (Fr.) Bon



Espèce robuste entièrement de couleur orangée, non hygrophane, à revêtements secs, poussant généralement dans les prés.

Chapeau de 2 à 8 cm, lisse, mat, sec, couleur abricot ou orangé cassé, palissandre en séchant.

Lames larges, épaisses, interveinées, subconcolores au chapeau ou plus pâles.

Stipe lisse, rigide, cassant, plein, crème blanchâtre à reflets orangés.

Chair pâle ou orange crème, épaisse au centre, mince en périphérie du chapeau.

Odeur non caractéristique ou de polypore - Saveur douce, agréable.

Habitat dans les prés, les pelouses, les pré-bois, parfois sous feuillus (variété robustus ?).

Spores largement elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 5 - 7 x 4 - 5,5 μ .

Cyathus striatus (Huds. : Pers.) Willd.



Curiosité de la nature, cette petite espèce évoque un nid d'oiseau garni d'œufs ; elle se reconnaît facilement sur le terrain à sa forme en bonnet à poils de grenadier d'empire et à sa face interne striée cannelée dans le sens de la longueur.

Fructifications en forme de petits gobelets évasés.

Péridium coriace, hérissé de longs poils fasciculés à l'extérieur et strié à l'intérieur.

Péridioles lenticulaires, au nombre de 15 à 20, attachés par un funicule élastique.

En groupes sur branchettes ou sur débris végétaux.

Spores subelliptiques, lisses, hyalines, de $17 - 18 \times 7 - 9 \mu$, non amyloïdes.

Cystoderma amianthinum (Scop.) Fayod



Espèce commune des forêts de conifères caractérisée par sa couleur générale ocre orange et par la présence d'une armille ou d'un anneau floconneux.

Chapeau de 2 à 4 cm, ocre à fauve orangé, finement granuleux.

Pied chaussé d'une armille concolore et granuleuse, squameux-floconneux vers la base.

Lames larges, ascendantes, étroitement adnées, crème ou jaune pâle.

Odeur d'insecticide, de moisi.

Spores ellipsoïdes, lisses, amyloïdes, hyalines, de $5,5 - 6,5 \times 3 - 4 \mu$. - Sporée crème

Sous conifères, sur litières d'aiguilles, dans les mousses.

La forme rugosoreticulatum se différencie du type par son chapeau ridé ou fortement veiné

Cystoderma carcharias (Pers. : Fr.) Fayod



Espèce commune des forêts de conifères, facile à reconnaître sur le terrain à son chapeau et son pied granuleux farineux, à son anneau membraneux, à ses couleurs blanc sale et à son odeur forte et désagréable de lindane.

Chapeau de 1 à 5 cm conique à conique campanulé, finement granuleux ou poudré, blanc sale à gris rosâtre pâle.

Stipe blanchâtre à crème et lisse au-dessus de l'anneau, chiné et granuleux au-dessous.

Anneau membraneux, ascendant, écarté du pied, lisse et blanc sur la face supérieure, granuleux floconneux à l'extérieur.

Odeur désagréable, de moisi ou de gaz d'éclairage, de lindane

Dans les forêts de conifères, sur humus et litières d'aiguilles.

Spores ellipsoïdes ou en forme de pépins de pommes, lisses, amyloïdes, hyalines, de $5,5 - 6,5 \times 3 - 4 \mu$.

Daedaleopsis confragosa (Bolton) J. Schröt.



Proche de *Daedaleopsis tricolor* dont il diffère par son hyménium poré

Fructifications dimidiées ou flabelliformes.

Surface du chapeau ridée-sillonnée radialement, zonée concentriquement, blanchâtre à beige alutacé.

Hyménium constitué de pores inégaux, larges de 0,5 à 1 mm, pâles ou à peine rosés.

Trame de 4 à 10 mm d'épaisseur, gris ocre à brun ocre, subéreuse, parfois nuancée de rose.

Sur bois mort de feuillus.

Spores cylindriques à faiblement allantoïdes, de 7 - 9 x 2 - 2,5 μ .

Ditiola peziziformis (Lév.) D.A. Reid

(Photo Y. Deneyer)



Ressemble à un Discomycète mais l'examen microscopique permet de mettre en évidence la présence de basides fourchues et des spores caractéristiques.

Fructifications cylindriques, turbinées ou cyathiformes.

Hyménium lisse ou un peu plissé, jaune ou jaune orangé sur le frais, brun rouge sale en séchant.

Surface stérile blanchâtre, finement floconneuse, rétrécie et simulant une sorte de pied à la base.

Chair gélatineuse, molle, transparente.

Sur l'écorce de feuillus ou de conifères, en troupes ou en groupes fasciculés.

Spores cylindriques à elliptiques, de 22 – 25 x 8 – 9 μ , lisses, hyalines, à 3 cloisons ou plus.

Hypobasides en forme de diapason, de 60 – 100 x 5 – 6 μ .

Daedaleopsis tricolor (Bull.) Bondartsev & Singer



Diffère de *Daedaleopsis confragosa* par ses carpophores plats, minces, étroitement zonés, par son hyménium lamellé et par la couleur vineuse de la surface piléique dès le début

Fructifications sessiles, dimidiées, flabelliformes, parfois en rosette.

Surface du chapeau zonée concentriquement, tricolore : brun jaune, rouge vineux et brun rouge sombre.

Hyménium constitué de lames serrées, anastomosées, ocre à gris brun.

Trame de 1 à 3 mm d'épaisseur, subéreuse, ocracée à brun rouge, se colorant de violet en présence d'ammoniaque.

Sur feuillus, souvent sur troncs de merisiers pourrissants.

Spores cylindriques à allantoïdes, de 7 - 9 x 2 - 2,5 μ .

Echinoderma asperum (Pers. : Fr.) Bon



Grande espèce rudérale, facile à reconnaître sur le terrain
à son chapeau orné d'écailles dressées
et à ses lames très serrées, nettement fourchues

Chapeau de 6 à 10 cm, bistre roussâtre, couvert de squames coniques brunes disposées concentriquement.

Lames libres, larges, fines et serrées, nettement fourchues, blanches à crème.

Stipe fibrillo-pelucheux, crème à brun clair.

Anneau ample, membraneux, pendant, orné sur la marge de squames granuleuses brun foncé.

Odeur forte et caoutchoutée, de Lepiota cristata - Saveur douce, plutôt désagréable.

Habitat dans les pâtures, les parcs, les sentiers herbeux, au bord des chemins.

Spores subfusiformes, parfois à base tronquée ou subéperonnée, de 8 – 10 x 2,5 – 3,5 µ.

Entoloma lividoalbum (Kühner & Romagn.)

Kubicka

(Photo Y. Deneyer)



Espèce robuste et automnale des forêts de feuillus, souvent confondue avec Entoloma rhodopolium dont elle diffère par ses caractères microscopiques et par son odeur farineuse, quoique fugace

Chapeau de 3 à 10 cm, largement mamelonné, hygrophane, gris brun foncé à l'état imbu puis brun jaune en séchant.

Lames blanchâtres à crème, larges, échancrées et décurrentes en filet.

Stipe égal, rigide, cassant, blanc à crème jaunâtre sordide, fibrilleux longitudinalement.

Chair blanchâtre, épaisse.

Odeur farineuse sur le frais et à la coupe - Saveur douce et farineuse.

Habitat à l'automne, sous feuillus, souvent en groupes.

Spores anguleuses, de 8 - 10 x 7,5 - 9,5 µ - Pas de cystides.

Entoloma rhodopolium (Fr.) P. Kumm.



Espèce automnale, à chapeau hygrophane, blanc jaunâtre à brun foncé,
à lames échancrées et sans odeur particulière.

Chapeau de 4 à 12 cm, hygrophane, gris à brun ochre, beige à brun-jaune en séchant, lisse, mat, glabre.

Lames blanchâtres puis rose carné, décurrentes par une dent.

Stipe creux, rigide, blanc à gris brun pâle, fibrilleux-strié, tomenteux de blanc à la base.

Saveur douce - Odeur non caractéristique.

Sous feuillus et conifères, le plus souvent sous hêtres, en été et automne.

Spores à 5 - 7 angles, de 7 - 10 x 7 - 9 µ. (Q = 1 - 1,4)

Fistulina hepatica (Schaeff. : Fr.) With.



Parasite de blessure, cette espèce est facilement reconnaissable sur le terrain à sa chair molle, facile à couper, à sa forme linguiforme et à sa couleur de foie, enfin à ses petits tubes ronds, séparables les uns des autres.

Fructifications en forme de langue ou de rein, sessiles ou pourvues d'un pied latéral.

Chapeau rouge orangé à brun rouge, couleur de foie, rugueux, ponctué d'aspérités granuleuses.

Pores ronds, étroits, de 0,2 à 0,3 mm de diamètre, vite brun rouillé.

Tubes de 0,5 à 1 cm de long, cylindriques, fins, accolés mais non soudés, séparables.

Chair de 1 à 4 cm d'épaisseur, juteuse, molle, rouge carné.

Habitat généralement sur feuillus (surtout chênes et châtaigniers),

Spores ovales, lisses, hyalines, de 5 – 6 x 3,5 – 4,5 μ .

Fomitopsis pinicola (Sw. : Fr.) P. Karst.



L'un des Polypores les plus communs.

Redoutable parasite produisant une pourriture brune extrêmement active.

Fructifications sessiles, dimidiées, pulvinées ou en forme de sabot de cheval, de 10 à 30 cm de diamètre.

Surface du chapeau blanchâtre à jaunâtre puis rouge brun, gris noirâtre à noirâtre à la fin, lisse et brillante.

Tubes stratifiés, de 2 à 8 mm de long, crème au début.

Pores petits (3-5/mm), ronds, à paroi épaisse, larmoyants chez les jeunes exemplaires.

Odeur acide - Saveur désagréable, amarescente.

Saprophyte des conifères et parfois des feuillus.

Galerina marginata (Batsch) Kühner



Espèce lignicole poussant sur conifères, caractérisée par un petit anneau fugace, par son odeur et sa saveur farineuses, et par la présence de cheilocystides lagéniformes à fusiformes.

Espèce mortelle : Attention au risque de confusion avec Kuehneromyces mutabilis, comestible.

Chapeau de 2 à 5 cm de diamètre, lisse, glabre, hygrophane, fauve ocre à ocre brunâtre.

Lames étroites, ochracé pâle puis brun rougeâtre, largement adnées à légèrement décurrentes.

Stipe subconcolore au chapeau, pâle et pruineux au sommet.

Spores de 8 - 11 x 5 - 6,5 μ , amygdaliformes à ovoïdes, verruqueuses - Sporée brun rouillé.

Ganoderma applanatum (Pers.) Pat.



**Ganoderma applanatum parasité par
Agathomyia wankowiczii** (Photo J. Debroux)



Espèce commune sur bois mort, reconnaissable sur le terrain à son hyménophore se tâchant de brun au toucher et souvent parsemé de galles (parasité par un diptère, *Agathomyia wankowiczii*).

Fructifications sessiles, en forme de console, largement fixées au substrat.
Chapeau de 6 à 30 cm, revêtu d'une croûte blanchâtre à brun cannelle et poudré de brun par le dépôt des spores.
Marge en bourrelets, épaisse, blanchâtre puis concolore.
Tubes stratifiés, fins, brun gris rougeâtre, souvent colonisés par des galles.
Pores minuscules (4/6mm), arrondis, blanc pur mais brunissant au moindre contact.
Habitat cosmopolite, surtout sur bois mort de feuillus ou parasite de faiblesse.
Spores elliptiques, tronquées, brun clair, verruqueuses, à pore germinatif hyalin, de 7 - 9 x 4 - 6 µ.

Geastrum fimbriatum Fr.



Espèce reconnaissable à son endopéridium sessile muni d'un péristome fimbrié, à son exopéridium souple et charnu sur le frais, ainsi qu'à sa couleur générale dans les tons beiges.

Carpophores étalés jusqu'à 5 cm, divisés en 6 ou 7 lanières.
Exopéridium découpé en 6 ou 7 lanières triangulaires, blanc crème.
Endopéridium globuleux, de 1,5 à 3 cm de diamètre, sessile, papyracé, lisse, gris ocre.
Péristome +/- élevé, fimbrié, indéterminé.

Sur terre ou sur litières d'aiguilles, sous conifères et feuillus, sur sols calcaires.
Spores globuleuses, finement verruqueuses, de 3 à 4 µ de diamètre - Sporée brun clair.

Gloeophyllum abietinum (Bull.) P. Karst.



Gloeophyllum abietinum

Rougier Charles

Espèce subéreuse appartenant aux Boletacés lamellés, saprophyte des conifères, caractérisée par sa forme typiquement étirée en longueur, à ses lames pruineuses au nombre de 8 à 12 près de la marge.

Fructifications en forme de console, reliées latéralement en longues bandes ou résupinées, parfois imbriquées. Chapeau tomenteux ou strigieux-feutré, peu ou non zoné, brun jaune à brun rougeâtre, brun noirâtre à la fin. Lames au nombre de 8 à 12/cm près de la marge, inégales, brun grisâtre clair, couvertes d'une pruine grisâtre. Arête épaisse, obtuse, +/- crispée, pubescente, crème brunâtre puis concolore. Sur bois mort de conifères.

Spores cylindriques et +/- allantoïdes, lisses, hyalines, de 10 - 13 x 3 - 4 µ.

Gloeophyllum odoratum (Wulfen) Imazeki



Gloeophyllum odoratum

Rougier Charles

Espèce reconnaissable sur le terrain à son odeur d'anis, à la couleur jaune à jaune-orangé de certaines parties des basidiomes, à la trame subéreuse noirissant en présence d'ammoniaque, enfin à son habitat sur souches d'épicéas

Fructifications pérennes, sessiles, noduleuses, dimidiées, largement fixées au substrat. Pores arrondis ou allongés, de 1 ou 2 par mm, feutrés, blanc jaunâtre puis fauve cannelle. Trame de 1 à 5 cm d'épaisseur, molle, subéreuse puis indurée en séchant, de couleur cannelle. Odeur forte d'anis ou de vanille - Saveur douce à amarescente.

Habitat sur bois mort d'épicéas, surtout en montagne.

Spores cylindracées-elliptiques, lisses, hyalines, de 7,5 - 9,5 x 3 - 4 µ.

Gloeophyllum sepiarium (Wulfen) P. Karst.



Gloeophyllum sepiarium

Rougier Charles

Confusion possible avec Gloeophyllum abietinum dont les lames sont moins serrées et qui a des cystides à parois minces (microscope). Gloeophyllum trabeum est proche mais plus rare et son hyménium est constitué par des pores lamellés ou dédaléens.

Chapeau en forme de console, brunâtre, à marge bordée de jaune chez les jeunes exemplaires. Hyménium longtemps jaunâtre puis brunâtre avec l'âge, constitué de pores étirés-labyrinthés. Chair coriace.

Sur bois mort ou œuvré de conifères.

Gomphidius glutinosus (Schaeff : Fr.) Fr.



La plus fréquente du genre, cette espèce ne devrait pas prêter à confusion grâce à son chapeau glutineux et à son habitat sous sapins et épicéas.

Chapeau glutineux, convexe puis plan ou creusé en entonnoir, gris brun +/- nuancé de rosâtre

Lames decurrentes, épaisses et espacées, gris pâle, noircissantes.

Pied jaune de chrome vers la base, visqueux et orné d'un voile glutineux surtout visible chez les jeunes.

Chair pâle, jaune dans la base du pied.

Sous conifères, avec une préférence pour les épicéas.

Spores fusiformes elliptiques, lisses, guttulées, de $18 - 21 \times 5 - 6 \mu$ - Sporée brun orangé foncé.

Comestible, à condition d'ôter la pellicule visqueuse du chapeau.

Guepinia helvelloides (DC. : Fr.) Fr.



Espèce commune, ne posant aucun problème de détermination par sa forme, sa couleur et sa consistance

Fructifications dressées, en forme de spatules, stipitées, fendues sur le côté, d'un beau rose orangé à saumon.

Hyménium situé sur la face inférieure du chapeau, rouge-rose, poudré de blanc par les spores.

Chair translucide, souple, gélatineuse, tremblotante, subconcolore aux surfaces.

Dans les endroits humides et ombragées, au bord des chemins, dans les fossés.

Spores irrégulièrement elliptiques, aplaties sur une face, à apicule évident, lisses, hyalines, de $9 - 11 \times 5 - 6 \mu$.

Hypobasides ovales, septées longitudinalement, de $14 - 20 \times 10 - 12 \mu$.

Hyphes larges de $1 \text{ à } 3 \mu$, bouclées.

Gymnopilus penetrans (Fr. : Fr.) Murrill



Difficile à séparer de Gymnopilus sapineus, différencié par sa cuticule fibrilleuse-laineuse tendant à se crevasser.

Chapeau de 2 à 7 cm finement feutré au début, jaune orangé à jaune rougeâtre, non hygrophane.

Lames assez serrées, jaune pâle à jaune rougeâtre ou jaune rouillé, larges.

Stipe blanchâtre à jaune pâle au début puis jaune rougeâtre, privé de voile mais +/- fibrilleux.

Chair mince, jaune blanchâtre à jaune rougeâtre pâle.

Odeur non caractéristique - Saveur amère.

Sur bois dégradé de conifères et de feuillus.

Spores ellipsoïdes, moyennement verruqueuses, de $7 - 9 \times 3,5 - 5,5 \mu$ - Sporée jaune ocracé.

Cheilocystides et pleurocystide étroitement lagéniformes, +/- sinueuses.

Gymnopus confluens (Pers. : Fr.) Antonin,
Halling & Noordel..



Espèce commune facilement reconnaissable à sa poussée en lignes ou en ronds de sorcières,
à son pied pruineux et souvent comprimé,
à ses lames très serrées et à son odeur +/- cyanique.

Chapeau de 2 à 4 cm, mince, beige ou ocracé pâle.

Lames très serrées, beige grisâtre.

Pied lisse ou sillonné, pruineux par de nombreux poils courts bien visibles sous la loupe, concolore au chapeau.

En touffes denses de nombreux individus disposés en rond de sorcière.

Spores lisses, hyalines, elliptiques à fusiformes ou larmiformes, de 7 - 9 x 3 - 4 μ (Q > 2).

Commun. Non comestible.

Gymnopus dryophilus (Bull. : Fr.) Murrill.



Espèce très commune, ubiquiste, de couleur brun-jaune et saveur douce.

Chapeau hygrophane, brun-jaune à brun-orangé puis pâlistant, lisse.

Lames assez larges et serrées, blanches ou crème.

Stipe cartilagineux, blanchâtre à ocracé pâle ou brun orangé.

Chair blanche à ocracée, mince, aqueuse.

Saveur douce - Odeur faible ou légèrement herbacée

Sous feuillus et conifères.

Spores larmiformes, lisses, hyalines, de 4 - 7 x 2,5 - 3,5 μ .

Gymnopus fusipes (Bul. : Fr.) Gray

(Photo Y. Deneyer)



Espèce cespiteuse et vivace fréquente à la base de certains feuillus et sur les souches,
caractérisée par ses chapeaux tronconiques
et surtout par ses stipes fusiformes, radicans et fortement striés-sillonnés.

Chapeau de 3 à 8 cm de diamètre, sec, hygrophane, brun rougeâtre puis palissant.

Lames espacées, blanchâtres à crème rosâtre, parfois maculées de rouille.

Stipes renflés au milieu, fusiformes et radicans, profondément sillonnés, tenaces, élastiques, cartilagineux.

En touffes souvent denses, sur les souches et les racines de feuillus.

Spores elliptiques, lisses, hyalines, de 4 - 6 x 3 - 5 μ .

Gymnopus peronatus (Bolton : Fr.) Gray.



Gyromitra infula (Schaëff. : Pers.) Quél.



Gyroporus castaneus (Bull.) Quél.



Espèce reconnaissable sur le terrain à ses lames espacées de couleur jaune de buis, à son pied fortement hérissé strigieux à la base, à son odeur de vinaigre et à sa saveur poivrée.

Classée dans le genre *Gymnopus* par les auteurs modernes.

Chapeau de 2 à 5 cm, hygrophane, ocracé brunâtre à brun rougeâtre.

Lames jaunes de buis à jaune ocracé.

Pied hérissé de poils à la base - Saveur poivrée et odeur d'acide formique (froisser les lames).

Spores elliptiques à subfusiformes, lisses, hyalines, de $6 - 9 \times 3 - 5 \mu$.

Pleurocystides peu nombreuses, identiques aux cheilocystides.

Sous feuillus (hêtres surtout dont il agglomère les feuilles).

Grande espèce de 7 à 12 cm de haut, de couleur fauve ferrugineux un peu purpurin, à chapeau irrégulier, trilobé, mamelonné, adné au pied par les bords seulement, à stipe plus pâle.

Chapeau mitriforme fortement sinueux, difforme, formé de 2 à 4 lobes.

Hyménium (surface externe) brun cannelle à brun rouge.

Surface interne blanchâtre.

Stipe très irrégulier, comprimé, tortueux, sillonné, creux, velouté ou feutré, blanchâtre à ocracé.

Spous feuillus et conifères, surtout en montagne, en relation avec du bois en décomposition.

Spores lisses, elliptiques, hyalines, de $19 - 22 \times 7 - 9 \mu$.

Paraphyses renflées au sommet jusqu'à 10μ , souvent ramifiées, septées.

Espèce remarquable par sa couleur uniforme, par ses spores blancs et ronds, brunissant au froissement, par son pied séparable, cortiqué, cave, très cassant, enfin par sa chair blanche et immuable à la coupe

Chapeau de 2 à 6 cm, sec, mat, châtain fauve à marron ou brun cannelle, feutré-velouté.

Pores étroits, arrondis, simples, concolores aux tubes.

Stipe vite médulleux et creux, cortiqué, sec, concolore au chapeau.

Chair assez épaisse, ferme, cassante, blanche, immuable à la coupe.

Sous feuillus, en terrain acide, rarement sous conifères.

Spores elliptiques, lisses, jaunâtres, de $9 - 12 \times 5 - 7 \mu$ - Sporée jaune citrin pâle.

Hebeloma crustuliniforme

(Bull. : Fr.) Quél.



Souvent confondue avec *Hebeloma sinapizans* dont il diffère, entre autres caractères, par ses lames larmoyantes et par des poils marginaux capités.

Chapeau de 6 à 8 cm, viscidule, crème à beige chamois roussâtre.

Lames pâles, gris brunâtre, étroitement adnées, larmoyantes.

Arête larmoyante, exsudant des gouttelettes opalescentes puis tachées de brun par les spores.

Stipe bulbeux mais non marginé, pâle, prumineux-floconneux au moins au sommet, ferme.

Chair ferme, subconcolore - Odeur raphanoïde - Saveur amère.

Spores amygdaliformes, verruqueuses, de 10 – 12 x 6 – 7 μ , brunes s. m.

Poils marginaux capités, à pédoncule droit ou subflexueux, x 4 – 5 μ .

Hebeloma laterinum (Batsch) Vesterh.



Espèce robuste des conifères de montagne, à lamelles sèches, à poils marginaux peu différenciés et à odeur cacaotée.

Chapeau de 5 à 10 cm, charnu, glabre, visqueux, non hygrophane, brun jaune à brun ochracé sale.

Stipe épais, subcylindrique, blanchâtre à brun sale à partir de la base, floconneux en haut, fibrilleux de brun.

Chair blanchâtre, brune dans le bas du pied.

Odeur agréable, chocolatée - Saveur amarescente.

Habitat surtout en montagne, sous conifères et en terrain calcaire.

Spores amygdaliformes, de 9 – 11 x 5 – 6,5 μ , brun clair s.m., finement verruqueuses.

Poils marginaux peu différenciés, droits, courts, subégaux, obtus au sommet.

Hebeloma mesophaeum (Pers.) Quél.

(Photo Y. Deneyer)



Espèce bien caractérisée par son chapeau franchement bicolore-cocardé et par ses spores obtuses près du sommet.

Chapeau de 2 à 4 cm, bicolore et cocardé, brun de datte au disque, beige pâle à brun-jaune ailleurs, glabre.

Marge givrée et longtemps couverte des restes de cortine.

Stipe subégal, blanchâtre, brunissant à partir de la base, fibrilleux, sablé-poudré sous les lames.

Cortine abondante chez les jeunes exemplaires et persistant à la marge du chapeau.

Odeur raphanoïde - Saveur raphanoïde puis amère ou amarescente.

Spores ovoïdes-obtuses, sublisses à ruguleuses, de 8 – 11 x 4 – 6 μ .

Poils marginaux lagéniformes, de 30 – 60 x 7 – 12 μ , prolongés par un bec de 4 – 6 μ .

Hebeloma radicosum J.E. Lange



Facilement reconnaissable sur le terrain à sa grande taille, à son pied radicant et à son odeur d'amandes amères

Chapeau de 5 à 12 cm, brun argilacé pâle à brun ochracé ou brun rouge.

Marge piléïque longtemps enroulée, reliée au pied par un voile membraneux blanchâtre dans la jeunesse. Stipe fusiforme, subconcolore au chapeau, longuement radicant, orné d'un anneau blanchâtre et membraneux.

Odeur d'amandes amères - Saveur amarescente à légèrement raphanoïde.

Sous feuillus, hêtres surtout, au voisinage des souches.

Spores ellipsoïdes à amygdaliformes, dextrinoïdes, de $8 - 10 \times 5 - 6 \mu$.

Cheilocystides subcylindriques à +/- ventrues, légèrement capitées, de $25 - 50 \times 6 - 10 \mu$.

Hebeloma sacchariolens (Romagn.)

Noordel. (Photo Y. Deneyer)



Gröger & Zschieschang décrivent 6 Hébélomes à odeur parfumée, différenciés entre autres par la structure des cuticules, par les dimensions et les formes des spores ainsi que par la longueur des cheilocystides.

Chapeau de 2 à 5 cm, hémisphérique à convexe à aplani, obtusément mamelonné, glabre, jaune ochracé à brun jaune pâle.

Lames étroitement adnées à émarginées, beige puis brun carné sale - Arête blanchâtre, crénelée.

Stipe égal ou un peu épaissi vers la base, rigide, plein puis creux, fibrilleux de blanc sur fond brunâtre, poudré au sommet.

Chair blanchâtre, mince - Odeur de savonnette parfumée, de fleurs - Saveur raphanoïde, amarescente.

Habitat Dans les forêts acides, sur terre nue, sous les buissons.

Spores fusiformes à amygdaliformes, faiblement verruqueuses, dextrinoïdes, de $10 - 14 \times 5,5 - 7,5 \mu$.

Basides tétrasporiques, clavées, bouclées.

Cheilocystides étroitement cylindriques à subclavées, élancées, allongées, de longueur supérieure à 80μ .

Cuticule constituée d'hyphes couchées, parallèles, larges de $2 - 6 \mu$, pigmentées de jaune pâle, bouclées.

Hebeloma sinapizans (Paulet) Gillet



Grosse espèce caractérisée par une forte odeur raphanoïde, par la présence d'une languette sommitale à l'intérieur du pied (coupe) et par l'absence de micropleurs sur l'arête des lames.

Microscopiquement différent de quelques espèces proches par de grosses spores et par des poils marginaux renflés à la base et surmontés d'un bec grêle, égal et obtus au sommet.

Chapeau jusqu'à 15 cm, charnu, +/- visqueux, beige ochracé à brun roux.

Lames couleur café au lait à brunâtres.

Pied blanchâtre ou lavé d'ochracé, présentant à la coupe une mèche en forme de stalactite

Chair pâle à saveur amère et odeur forte de rave.

Ubiquiste - Commun - Toxique.

Helvella crispa (Scop.) Fr.



Espèce polymorphe mais facile à reconnaître sur le terrain à sa couleur blanche ou blanchâtre, à son pied fortement sillonné et lacuneux, à son chapeau bi ou trilobé.

Chapeau de 2 à 5 cm de large, en forme de selle et formé de 2 – 3 lobes libres, bosselés-contournés.

Surface inférieure plissée, duveteuse, crème brunâtre, parcourue de rides radiales.

Pied +/- cylindrique, rigide, lacuneux, blanchâtre, fortement costé-sillonné longitudinalement.

Chair cassante, mince dans le chapeau, blanchâtre.

Saveur douce - Odeur faible.

Sous feuillus et dans les forêts mixtes, en terrain sablonneux ou argileux.

Spores lisses, largement elliptiques, hyalines, uniguttulées, de 12 – 20 x 10 – 12 µ.

Helvella elastica Bull. : Fr.



Espèce à stipe cylindracé, lisse, non sillonné et creux ; à chapeau en forme de selle au début puis bi ou trilobé.

Parfois confondue avec H. ephippium dont le chapeau est plus nettement en forme de selle, et dont la face inférieure est nettement feutrée.

Chapeau évoquant la forme d'une selle chez le jeune puis +/- plissé sans la vieillesse.

Surface externe crème grisâtre à brune.

Surface inférieure généralement blanchâtre.

Pied creux, lisse, blanchâtre ou lavé d'ocracé.

Sous feuillus et conifères, sur terre nue, le long des chemins ou des ruisseaux.

Helvella lacunosa Afzel. : Fr.



Commune et cosmopolite, ubiquiste, cette Hévelle se rencontre aussi bien sous feuillus que sous conifères. Proche de Helvella sulcata avec laquelle elle est parfois synonymisée, elle s'en distingue par sa taille plus grande, par les lobes du chapeau non lisses et très ondulés, par son stipe lacuneux renflé à la base.

Fructifications de 4 à 13 cm de haut.

Chapeau de 3 à 7 cm, à 2 ou 3 lobes irréguliers et très ondulés, soudés au pied par la marge incurvée.

Hyménium gris noir à brun noir ou noirâtre.

Surface intérieure gris cendré.

Stipe lacuneux, renflé à la base, gris brun, sillonné-alvéolé.

Spores lisses, largement elliptiques, hyalines, uniguttulées, de 15 – 20 x 10 – 13 µ.

Hemipholiota populnea (Pers. : Fr.) Bon



Champignon robuste, reconnaissable à sa venue sur bois de peuplier, à son chapeau et son pied laineux-squamuleux et à ses lames brunes.

Chapeau de 6-10 cm, obtusément mamelonné, squamuleux-fibrilleux radialement, crème beige.

Chair blanchâtre, épaisse, de saveur amère.

Lames beige à brun clair, brun rouille foncé dans la vieillesse.

Stipe +/- arqué, plein, fibrilleux-floconneux, blanchâtre.

Spores largement ellipsoïdales, lisses, de 7-10 x 5-6 μ .

Cheilocystides cylindriques capitées à utriformes.

Heterobasidion annosum (Fr.) Bref.



Champignon dangereux pour les arbres qu'il colonise et qui se caractérisent par un écoulement de résine et un épaissement de la base du tronc.

Fructifications résupinées, sessiles, semipilées ou pilée.

Chapeaux jusqu'à 15 cm de large et 3 cm d'épaisseur.

Surface piléique noduleuse, bosselée, zonée concentriquement, feutrée puis glabre, brune à noirâtre.

Pores blanchâtres à crème rosâtre, arrondis ou anguleux, de 3 à 4 par mm.

Trame blanchâtre à crème, élastique, tenace, dure et ligneuse en séchant.

Odeur forte, fongique - Pourriture blanche.

Surtout sur souches d'épicéas, en montagne.

Hydnellum aurantiacum
(Batsch : Fr.) P. Karst.



Espèce à hyménium composé d'aiguillons et de couleur orangée remarquable, mais parfois confondue avec *Hydnellum auratile* à chair piléique orangée dès le début puis pourpre brun et à chair moins épaisse.

Chapeaux de 3 à 6 cm, simples ou concrets, ridés, scrobiculés, hérissés de picots, crème orangé à brun orangé.

Hyménium constitué d'aiguillons decurrents, fins et serrés, blanchâtres puis jaune orangé à pointe blanche.

Stipe subégal mais renflé à la base, ferme, plein, tomenteux, jaune orangé puis orange rouillé sombre en séchant.

Trame composée d'une couche externe spongieuse jaune orangé et d'une partie centrale dure et couleur de bois.

Dans les forêts de feuillus et de conifères, souvent dans les litières d'aiguilles.

Spores arrondies, brun clair, de 5,5 – 6,5 x 4 – 5 μ , ornées de verrues grossières et obtuses.

Hydnellum caeruleum (Hornem.) P. Karst.

(Photo Y. Deneyer)



Peut être confondu avec Hydnellum suaveolens, également bleuté, mais à odeur anisée, à spores plus petites et à chair entièrement blanc-bleuâtre, non orangée-safranée dans le pied.

Chapeau de 3 à 10, irrégulièrement arrondi, velouté-feutré puis glabrescent, bleu azur à gris bleu puis brunissant
Hyménium constitué d'aiguillons de 0,1 - 0,2 mm d'épaisseur, serrés, décourants, pointus, bleuâtres puis blancs et brunâtres.

Stipe cylindracé à conique, généralement enrobé de débris végétaux, plein, orange-brun à brun.

Chair rouge à orange-brun dans le pied et +/- nuancée de bleu, nettement zonée, subéreuse, à structure double.

Odeur faiblement farineuse - Saveur douce.

Habitat dans les forêts de conifères ou mixtes, parmi les aiguilles et les feuilles.

Spores irrégulièrement ovales à arrondies, verruqueuses-gibbeuses, brun clair en masse, de 5 - 6 x 4 - 5 μ .

Structure monomitique, à hyphes x 2 - 6 μ , partiellement bouclées.

Hydnellum concrescens (Pers.) Banker



Proche de Hydnellum scrobiculatum dont il diffère par des chapeaux plus fortement zonés et moins squameux.

Chapeau de 2 à 7 cm, turbiné, zoné, bossu, blanc à rose crème puis rouge brun à vineux, velouté puis fibreux squameux.

Hyménium constitué par des aiguillons blanchâtres puis brun rosâtre ou rouge brunâtre, longs de 1 à 3 mm.

Stipe subcylindrique, contigu avec le chapeau, velouté, subconcolore, se tachant de noir au toucher, finement feutré à la base.

Chair vineux foncé, noirâtre dans le pied, zonée.

Odeur faiblement farineuse - Saveur amarescente.

Habitat dans les bois de feuillus et de conifères.

Spores arrondies, non amyloïdes, grossièrement bosselées, brun clair, de 4,5 - 6 x 3,5 - 4,5 μ .

Structure monomitique :

Hyphes sous-hyméniales larges de 2 à 4 μ , ramifiées, non bouclées.

Hydnellum peckii Banker



Se différencie de H. ferrugineum par sa saveur âcre et ses hyphes bouclées.

Facile à reconnaître sur le terrain lorsqu'il exsude des gouttes rouges sur le chapeau

Chapeau tuberculeux, velouté à feutré, blanchâtre à brun rouge, parfois orné de gouttelettes rouge sang.

Hyménium constitué d'aiguillons longs de 2 à 4 mm, serrés, subulés, blanc à brun vineux, à pointe pâle.

Stipe central, inégal, rugueux, pubescent, brun rougeâtre, englobant souvent des particules du substrat.

Trame subéreuse, zonée, brun rosâtre ou brun vineux.

Odeur faiblement acidulée - Saveur âcre.

Sur terre, dans la mousse et sur tapis d'aiguilles, sous conifères de montagne.

Spores arrondies à elliptiques, grossièrement bosselées, de 5 - 6 x 4 - 5 μ - Sporée brunâtre.

Hydnellum scrobiculatum (Fr.) P. Karst.



Très proches des autres espèces de la section velutina (H. conrescens – H. ferriugineum – H. spongiosipes ...), de caractères macroscopiques identiques.

Selon Maas Geesteranus, seules les spores permettent de faire la différence.

Chapeaux +/- confluent, sillonnés radialement, blanchâtres à brun rouge, ornés de grosses squames dressées au centre.

Aiguillons blanchâtres puis rouge-brun,

Pied velout-feutré, rouge-brun +/- foncé

Chair à structure +/- double, rouge brun, zonée concentriquement.

Odeur de Maggi à l'état sec.

Spores ovales-arrondies, grossièrement verruqueuses, de 5,5 – 6,5 x 4,5 – 5,5 µ.

Hydnum repandum L. : Fr.



Espèce très commune, facile à reconnaître sur le terrain à son hyménium composé d'aiguillons et à sa chair tendre, non coriace.

Bon comestible, mais il existe une variété amère, donc moins appréciée des mycophages (variété amara), plus massive et à chapeau plus foncé (voir ci-dessous).

Chapeau pouvant atteindre 15 cm, crème jaunâtre à orangé.

Aiguillons blanchâtres à crème ocracé, +/- décurrents.

Chair fragile et cassante, blanche puis +/- brun roussâtre après la coupe.

Sous feuillus ou conifères.

Hydnum rufescens Pers.



Espèce commune, très proche de Hydnum repandum mais plus petite, avec des couleurs orangées rougeâtres et des aiguillons pouvant atteindre 5 mm de long.

Chapeau de 3 à 5 cm de diamètre, brun orange à roux vif, déprimé ou perforé au centre avec l'âge.

Hyménium constitué d'aiguillons pouvant atteindre 5 mm, jaune orangé, non ou peu décurrents.

Stipe plein, cylindrique, blanchâtre à orangé jaunâtre.

Chair carné pâle, jaunissante.

Sous feuillus et conifères.

Spores de 7 – 10 x 6 – 7 µ, hyalines, elliptiques.

Hygrocybe conica (Sch. : Fr.) P. Kumm.



Petite espèce graminicole à chapeau nettement conique de 2 à 4 cm de diamètre, à revêtement glabre sublubrifié et de couleur rouge vif +/- nuancé d'orangé, à stipe subconcolore puis noircissant à partir du bas et lames jaunes clair à orangé.

Chapeau de 1,5 à 4 cm, conique à sommet pointu, rouge vif +/- pâlistant et alors nuancé de jaune et d'orangé.

Lames jaunes à orangées, ventruées, sublibres.

Stipe subconcolore au chapeau ou flammé d'orangé, tubuleux, sec, noircissant avec l'âge à partir de la base.

Chair subconcolore près des surfaces, blanche ailleurs.

Dans les prés maigres et les pâturages alpestres.

Spores elliptiques à cylindracées, parfois étranglées, lisses, de 10 – 14 x 6 – 7 µ.

Hygrocybe punicea (Fr. : Fr.) P. Kumm.



Grosse espèce remarquable par ses couleurs d'un rouge écarlate, pouvant être confondue avec *H. splendidissima* dont la chair du pied est jaune et avec *H. coccinea*, plus petite et à chair piléique rouge.

Chapeau de 4 à 10 cm, conique à campanulé puis +/- étalé, umboné, lisse, viscidule, d'un beau rouge écarlate.

Lames adnées-émarginées, jaunes à orangé jaunâtre ou rouge orange sale, larges.

Stipe sec, fibrilleux, subcylindrique, cassant, rouge à rouge orangé, à base radicante, blanchâtre.

Chair cassante, +/- orangée près des surfaces, blanche dans la moelle du pied - Odeur faible - Saveur douce, fade.

Habitat dans les pâturages, surtout en montagne, dans les prairies subalpines.

Spores elliptiques à cylindracées, lisses, hyalines, guttulées, de 8 - 11 x 4,5 - 6 µ

Cellules marginales cylindriques à clavées, de 20 - 30 x 3 - 6 µ.

Hygrophoropsis aurantiaca (Wulfen) Maire
(Planche de J. Vialard)



Espèce parfois confondue avec *Cantharellus cibarius* dont elle a la silhouette, mais dont elle diffère principalement par la présence de lames fines et fourchues, séparables du chapeau.

Chapeau de 3 à 6 cm, sec, feutré, jaune orangé à orangé brunâtre.

Lames remarquablement fourchues-ramifiées, jaune orange, arquées-décurrentes.

Stipe brun orange, grêle, souvent excentrique.

Chair mince, flasque, floconneuse, crème à jaunâtre.

Odeur non caractéristique - Saveur amarescente, astringente.

Habitat en troupes, parmi les aiguilles de conifères, parfois sur les souches, rarement sous feuillus.

Spores lisses, elliptiques, hyalines, guttulées, de 5,5 – 7,5 x 3 – 5 µ, dextrinoïdes.

Hygrophorus agathosmus Fr. : Fr.



Facile à reconnaître sur le terrain à son odeur nette d'amandes amères ou de colle blanche de bureau.
Parmi les espèces proches citons Hygrophorus hyacinthinus à odeur de jacinthe et Hygrophorus pustulatus sans odeur.
Candusso décrit une forme alba, différente du type par sa couleur entièrement blanche et immuable.

Espèce à odeur d'amande amère, de laurier-cerise ou de colle blanche.

Chapeau de 4 à 8 cm, +/- granuleux au centre, grisâtre +/- pâle à gris beige ou gris brunâtre.

Lames blanchâtres à crème ou grisâtres, larges, décurrentes.

Pied pâle, ponctué de flocons blancs au sommet.

Commun sous conifères.

Spores elliptiques, lisses, hyalines, en partie guttulées, de 8 – 10 x 4,5 – 6 µ.

Hygrophorus camarophyllus
(Alb. & Schwein.) Dumée, Grandjean & Maire
(Planche de J. Vialard)



Facilement reconnaissable sur le terrain à sa grande taille, à son chapeau vergeté, non visqueux et bistre noirâtre, à son pied subconcolore et à ses lames grisonnantes avec l'âge.

Il peut être confondu avec Hygrophorus atramentosus qui présente cependant des reflets bleutés.

Chapeau de 4 à 10 cm, convexe puis +/- étalé, brun grisâtre sombre à brun noir, visqueux, marqué de fibrilles radiales innées.

Lames espacées, blanchâtres puis crème grisâtre, larges, interveinées, fourchues, adnées ou à peine décurrentes, céracées.

Stipe subcylindrique, plein, ferme, fibrilleux, brillant et argenté, subconcolore au chapeau, blanchâtre à la base.

Chair épaisse au centre, blanche, noirâtre sous la cuticule - Odeur faible ou légèrement acidulée - Saveur de noix.

Habitat en montagne, sous conifères (pins surtout).

Spores lisses, hyalines, guttulées, largement elliptiques, de 7 - 10 x 4 - 6 µ - Cystides absentes.

Basides étroitement clavées, tétrasporiques, de 40 - 60 x 6 - 8 µ.

Epicutis de structure ixotrichodermique, à hyphes irrégulièrement enchevêtrées, bouclées, larges de 4 - 5 µ.

Hygrophorus capreolarius (Kalchbr.) Sacc.



Espèce reconnaissable à ses lames très espacées et à ses couleurs brun pourpre à vineuses.

Chapeau de 5-7 cm, brun rouge pourpre à vineux purpurin, +/- moucheté.

Lames très espacées, larges, arquées, décurrentes, brun vineux sombre à rougeâtre purpurin

Chair épaisse, tendre, incarnat rosé à vineuse.

Spores largement elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 7 – 9 x 4 – 6 µ.

Sous conifères en montagne, surtout épicéas.

Hygrophorus chrysodon (Batdch) Fr.

(Photo Y. Deneyer)



Bien reconnaissable et facile à séparer des autres hygrophores blancs et visqueux lorsque les flocons jaunes sont visibles à la marge du chapeau et au sommet du pied

Chapeau de 2 à 6 cm, visqueux, blanc pur à ivoire ou taché de jaune, fibrilleux radialement.

Marge piléïque enroulée, ornée de flocons jaune vif.

Lames arquées, blanches à crème grisâtre ou à reflets citrins.

Stipe atténué à la base, fibrilleux, blanchâtre et progressivement envahi au sommet de flocons jaunes.

Odeur faible ou rappelant un peu celle du groupe eburneus-cossus - Saveur non caractéristique.

Habitat sous feuillus en terrain calcaire, plutôt thermophile.

Spores subamygdaliformes à elliptiques et +/- étirées, de $7 - 9 \times 4 - 5 \mu$.

Hygrophorus discoxanthus (Fr.) Rea

(Photo Y. Deneyer)



Proche de Hygrophorus eburneus avec lequel il est souvent confondu, seul le brunissement parfois tardif permettant de faire la différence.

Chapeau de 4 à 6 cm, rapidement roux ou brunâtre à partir de la marge.

Lames et pied blancs, +/- brunissants par places.

Odeur complexe de chenille cossus ou de peau de mandarine à un peu anisée - Saveur douce

Sous hêtres, en terrain calcaire.

Spores ellipsoïdes à subpruniformes, lisses, hyalines, guttulées, de $7 - 9 \times 4 - 6 \mu$.

Hygrophorus eburneus (Bull. : Fr.) Fr.



Risque de confusion avec H. cossus qui a , selon Moser, des lames non blanc pur et des spores plus petites.

Champignon entièrement fortement visqueux.

Chair à odeur de mandarine caractéristique.

Pied généralement élancé et atténué vers la base.

Vient sous les hêtres.

Commun. Non comestible.

Hygrophorus erubescens (Fr.) Fr.



Souvent confondu avec *Hygrophorus capreolarius* à basidiomes entièrement vineux et avec *Hygrophorus purpurascens*, seule espèce du groupe à présenter un anneau ou un bourrelet annulaire laineux.

Quand à *Hygrophorus russula*, il pousse sur feuillus

Chapeau blanc rosâtre, +/- maculé de pourpin.

. Pied pâle, ponctué de rose vineux, généralement atténué à la base.
Chair pâle, jaunissante (surtout vers la base du pied), +/- amarescente.

Sous feuillus, en montagne.

Spores cylindro-elliptiques, lisses, hyalines, de $8 - 10 \times 5 - 6 \mu$.

Hygrophorus lucorum Kalchbr.



Espèce liée aux mélèzes, facile à reconnaître sur le terrain à son chapeau de couleur jaune pâle, à ses lames blanches à jaunâtres et à son pied vite sec, chiné de jaunâtre sur fond blanchâtre.

Chapeau de 2 à 4 cm, conico-convexe à plan, légèrement visqueux, jaune pâle ou citrin, ocracé pâle au disque dans la vieillesse.

Lames espacées, céracées, falciformes, largement adnées ou subdécurrentes, blanc jaunâtre sale..

Stipe subégal, blanc jaunâtre, orné de débris du voile sous forme de chinures +/- jaunes sur fond blanchâtre.

Chair blanchâtre à citrine près des surfaces - Odeur subnulle ou un peu fruitée - Saveur douce.

Habitat sous mélèzes, dans les endroits herbeux, sur sols calcaires.

Spores elliptiques ou obovales, lisses, hyalines, de $7 - 9 \times 5 - 6 \mu$.

Hygrophorus gliocyclus E. Horak



Espèce caractérisée par son habitat sous les pins et dans l'herbe, par sa forte viscosité et surtout par la présence d'un anneau fibrilleux-membraneux très visqueux situé tout en haut du pied et bien visible chez les jeunes exemplaires.

Chapeau de 3 à 8 cm, obtusément mamelonné, lisse, fortement visqueux, blanchâtre à jaune crème, plus jaune ocre vers le centre.

Lames arquées à décurrentes, larges, blanchâtres à jaunâtres, souvent à reflets roses, +/- fourchues ou anastomosées

Stipe subcylindrique, blanchâtre à crème, fortement visqueux, orné d'un anneau +/- net, visqueux-fibrilleux-membraneux.

Chair blanche, mince - Odeur faible ou subnulle - Saveur douce.

Habitat sous pins, dans l'herbe.

Spores largement elliptiques, lisses, hyalines, de $8 - 10 \times 4,5 - 6 \mu$.

Cystides absentes.

Hygrophorus nemoreus (Pers. : Fr.) Fr.

(Photo H. Deneyer)



Espèce proche de *Cuphophyllus pratensis* dont il se différencie par son chapeau un peu vergeté, par l'habitat dans les bois, jamais dans les prés, par l'odeur farineuse, enfin par la trame des lame bilatérale, non enchevêtrée.

Chapeau de 4 à 10 cm, sec, fibrilleux, incarnat à brun orangé à presque blanchâtre.

Lames blanchâtres à crème ou à reflets rosâtres, assez espacées.

Stipe pâle ou subconcolore au chapeau, blanc et ponctué-granuleux au sommet.

Chair blanche, brun orangé sous la cuticule, épaisse.

Odeur faiblement farineuse - Saveur farineuse, douce.

Habitat sous feuillus, chênes ou châtaigniers.

Spores elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 5 - 7 x 3,5 - 4,5 µ

Hygrophorus olivaceoalbus (Fr. : Fr.) Fr.



Espèce des pessières à myrtilles, à chapeau visqueux de couleur bistre olivacé et à pied élancé, visqueux sous une zone annulaire bien délimitée et zébré de fibrilles brun olivacé sur fond blanc.

Chapeau de 3 à 6 cm de diamètre, visqueux, bistre olivacé plus foncé au centre puis gris-brun jaunâtre.

Lames espacées, interveinées, épaisses, arquées-décurrentes, blanches.

Stipe élancé, subégal ou atténué vers la base, visqueux, zébré de fibrilles en zigzags brun olivacé sur fond blanc

Habitat sous résineux subalpins, dans les pessières à myrtilles humides.

Spores ovales à elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 11 - 14 x 7 - 9 µ.

Hygrophorus persicolor Ricek



Proche de *Hygrophorus erubescens* dont il se différencie par sa chair immuable (non jaunissante), par sa saveur douce, et par ses lames ne se maculant pas de rouge vineux.

Chapeau de 6 à 10 cm, lisse, blanchâtre puis +/- ponctué de rose rougeâtre à pourpre vineux.

Lames peu ponctuées, ne se tâchant pas de rouge vineux, étroites.

Stipe plus élancé que chez e type, fibrilleux-ponctué de rose pourpre sur presque toute la longueur.

Chair blanche, ferme, épaisse.

Odeur faible, de pain noir - Saveur douce.

Dans les pessières subalpines, sur sols calcaires.

Spores cylindro-elliptiques, lisses, hyalines, de 8 - 10 x 5 - 6 µ.

Hygrophorus piceae Kühner



Espèce des pessières subalpines acides, entièrement blanche,
à silhouette de *Hygrophorus eburneus* mais non visqueuse.

Chapeau de 1 à 4 cm, sec, lisse ou fibrilleux radialement, blanc, parfois un peu crème au centre.

Lames blanchâtres à crème pâle ou à reflets rosâtres, ocracé-roussâtre en séchant.

Stipe blanc, lisse ou fibrilleux, +/- pruneux au sommet, sec ou lubrifié mais non franchement visqueux.

Chair blanche, épaisse au centre, mince vers la marge.

Odeur subnulle - Saveur douce.

Sous épicéas, dans les forêts de montagne.

Spores subelliptiques à ovoïdes, lisses, hyalines, guttulées, de $6 - 8 \times 4 - 6 \mu$.

Hygrophorus pudorinus (Fr. : Fr.) Fr.



Espèce robuste des conifères subalpins et calcicoles,
à chapeau visqueux, à disque nettement coloré d'emblée
et à lames subdécurrentes.

Chapeau de 5 à 12 cm, charnu, visqueux par temps humide, rosé aurore ou orangé pâle.

Lames orange saumon, larges, adnées à subdécurrentes.

Stipe +/- fusiforme et ventru, ferme, blanchâtre ou à reflets jaune orange, jaunissant à la base.

Odeur résineuse, de térébenthine - Saveur douce ou aprescente.

Dans les forêts de conifères, sous sapins, sur sols calcaires.

Spores elliptiques à cylindriques, lisses, hyalines, de $8 - 10 \times 5 - 6 \mu$.

Hygrophorus pustulatus (Pers. : Fr.) Fr.



Petite espèce des épicéas, à stipe sec et entièrement ponctué de gris foncé.

Risque de confusion avec *Hygrophorus agathosmus* et *Hygrophorus hyacinthinus*
qui ont respectivement une odeur d'amandes amères et de fleur de jacinthe.

Chapeau de 2 à 4 cm, fibrilleux radialement, moucheté de brun grisâtre sur fond pâle ou cendré.

Lames blanches à crème jaunâtre, épaisses, céracées, larges, espacées, subdécurrentes.

Stipe presque entièrement ponctué dès le début de gris sombre sur fond pâle ou blanchâtre.

Odeur subnulle - Saveur douce.

Dans les forêts de conifères, sous épicéas.

Spores elliptiques, lisses, hyalines, de $8 - 10 \times 5 - 6 \mu$.

Hygrophorus russula (Schaeff.) Kauffman



Hygrophore à l'aspect, d'une russule, d'où son nom.

Chapeau de 8 à 10 cm, maculé de rouge vineux, moucheté de granules brun pourpre.

Lames blanches, à arête +/- nuancée de rouge vineux.

Stipe robuste, difforme, sec, blanc au sommet, flammé de rouge vineux à la base.

Chair ferme, compacte - Saveur douce.

Sous chênes.

Spores de 7-9 x 5-6 μ .

Hymenopellis radicata
(Relhan : Fr.) R.H. Petersen



Espèce facile à reconnaître sur le terrain à son chapeau visqueux et ridé, à ses lames blanches, à son long pied fortement radicant, généralement greffé sur bois enterré ou sur souches.

Chapeau de 3 à 8 cm, beige ocracé, mamelonné, ridulé, fortement visqueux

Lames blanc pur, larges, peu serrées.

Pied tenace, épaissi à la base puis longuement radicant, blanchâtre ou lavé d'ocracé.

Chair molle, blanche, +/- aqueuse, mince.

Sur bois enterré ou racines, parfois sur souches, généralement sur bois de hêtres.

Spores largement elliptiques ou subamygdaliformes, lisses, hyalines, guttulées, de 15 - 18 x 10 - 12 μ .

Hypholoma capnoides (Fr. : Fr.) P. Kumm.



Espèce lignicole poussant en touffes sur les souches de conifères.

Reconnaissable à sa chair douce et à ses lames brun violet sans nuances vertes.

Comestible médiocre, et risque de confusion avec Hypholoma fasciculare.

Chapeau pouvant atteindre 5 à 6 cm de diamètre, jaune ocracé à roussâtre.

Lames crème puis gris violeté, sans nuances verdâtres.

Pied pâle, nuancé de jaunâtre, +/- rougeâtre vers la base.

Chair pâle à saveur douce.

Spores ellipsoïdes, lisses, ornées d'un pore germinatif évident, de 7 - 9 x 4 - 5 μ . - Sporée brun violet.

Hypholoma fasciculare

(Huds. : Fr.) P. Kumm.



Facile à reconnaître sur le terrain à sa croissance en fascicules sur souches ou sur bois mort, à sa saveur fortement amère et à ses basidiomes jaune soufre à jaune vert.

Chapeau jaune citrin à fauve orangé, surtout au centre.

Lames jaunes au début puis verdâtres, gris olivacé à la fin.

Pied citrin, parfois un peu roussâtre vers la base.

Chair jaune à saveur amère.

En touffes sur bois mort et souches de feuillus ou de conifères.

Très commun. Toxique.

Spores ellipsoïdes, lisses, avec pore germinatif évident, de 5 - 7 x 3,5 - 4,5 µ. - Sporée brun violet.

Hypholoma lateritium

(Schaeff. : Fr.) P. Kumm..



Hypholome fréquent sur bois mort de feuillus, proche de Hypholoma capnoides et de Hypholoma fasciculare dont il se différencie par la couleur rouge brique du chapeau, par sa robustesse et par ses lames jaune soufre à jaune vert.

Parfois confondu également avec Pholiota astragalina qui pousse sur souches de conifères et qui est intensément coloré de jaune safran à orangé dans toutes ses parties.

Chapeau de 3 à 8 cm, rouge brique au centre, jaune soufre à jaune ailleurs.

Lames larges, adnées-émarginées, crème ou jaune pâle au début puis gris brun lilacin.

Stipe blanchâtre à jaune pâle, brun ochracé à brun rouge vers la base, à cortine parfois abondante.

Saveur douce à un peu amère ou astringente.

Hypholoma radicosum J.E. Lange

(Planche de J. Vialard)



Chapeau convexe à plan-convexe, ocracé pâle à brun jaunâtre, recouvert d'un voile blanchâtre
Stipe radicant, élancé, brun ocracé pâle, fibrilleux de blanc, pruinéux au sommet, orné d'une zone annulaire fugace
chair blanchâtre à crème, brunissant dans le stipe, de saveur amère.

lames assez espacées, adnées, blanc crème à beige pâle puis brun violacé ;

Sur souches ou racines de conifères.

Hypomyces lateritius (Fr.) Tul. & C. Tul.

(Photo Y. Deneyer)



Lactarius salmonicolor parasité par Hypomyces lateritius (plus de lames)

Imleria badia (Fr. : Fr.) Vizzini



Peut être confondue avec Xerocomus badiorufus à chapeau brun terne, à tubes courts, arqués-décurrents et à pores blanchâtres, subimmutables

Chapeau bai ou brun foncé assez uniforme.

Pores jaune citrin pâle, bleuisant rapidement à la pression.

Pied rayé, non réticulé, subconcolore au chapeau.

Chair blanchâtre, un peu bleuisante au niveau des tubes.

Comestible mais puissant concentrateur de pollutions.

Spores fusiformes, lisses, jaune ochracé, à parois épaisses, de $11 - 16 \times 4 - 6 \mu$.

Inocybe asterospora Quél.

(Photo Y. Deneyer)



Facile à déterminer au microscope par ses spores gibbeuses à bosses volumineuses.
Macroscopiquement, il se reconnaît à son chapeau brun-roussâtre très rimeux et à son pied bulbeux-marginé.

Chapeau de 3 à 7 cm, fibrillo-vergeté-rimeux, brun roussâtre +/- vif ou châtain sombre.

Lames gris beige à gris brun ou brun rouge, larges, ascendantes, étroitement adnées.

Stipe ocracé-roussâtre et +/- nuancé de rose, bulbeux-marginé, pruneux sur toute la longueur.

Chair blanchâtre, pâle ou subconcolore aux surfaces.

Odeur faible ou subspermatique.

En plaine généralement sous feuillus, sur sol calcaire, de l'étage collinéen et jusqu'en zone alpine.

Spores subisodiamétriques, en forme d'étoile à 5 ou 6 branches, de $9 - 12 \times 8 - 11 \mu$.

Inocybe bongardii (Weinem.) Quél.



Facile à reconnaître sur le terrain à son odeur aromatique,
à sa chair rougissante
et à son chapeau orné de squamules apprimées brunâtres sur fond crème.

Chapeau de 3 à 6 cm, orné de squamules brunâtres apprimées sur fond crème, brunâtre à beige rougeâtre.
Stipe fibrilleux-méchuleux, blanchâtre à beige ochracé, +/- rougissant.
Chair blanchâtre à crème ochracé puis rougissante.
Odeur aromatique, de baume du Pérou ou de fleur d'oranger.
Dans les bois mêlés.
Spores phaséolées ou réniformes, de 11 - 13 x 6 - 7 μ .

Inocybe cervicolor (Pers.) Quél.



D'après Kuyper, il existe des espèces intermédiaires entre cervicolor et bongardii,
inséparables par l'odeur et la microscopie

Chapeau de 2 à 5 cm, de couleur ocracée et recouvert de fines squamules lilas ou rougeâtres.
Lames blanches puis brun rougeâtre à brun olivacé, larges, émarginées et étroitement adnées.
Stipe fibrilleux de brun rougeâtre sur fond blanchâtre, +/- squamuleux par places.
Chair blanchâtre à gris brun pâle, rougissant à la coupe.
Odeur terreuse, de moisi - Saveur plutôt désagréable, légèrement astringente.
Habitat sous conifères et feuillus.
Spores ovoïdes à subelliptiques ou phaséolées, de 11- 14 x 6 - 8 μ
Présence de poils marginaux hyalins, clavés.

Inocybe corydalina Quél.



Grande espèce léiosporée, cystidiée,
à chapeau subsquamuleux, vert olive foncé au disque,
à odeur de baume du Pérou, à spores ovoïdes-subcitriformes,
à cystides fusiformes non jaunissantes dans NH₃

Chapeau de 3 à 7 cm, fibrilleux ou squamuleux, brun ochracé à brun gris, bleu vert sale au disque,
Odeur de baume du Pérou, de savonnette parfumée
Saveur douce, non caractéristique.
Habitat sous feuillus et conifères, surtout sous hêtres, sur sol calcaire
Spores ovoïdes à subcitriformes, avec le sommet +/- mamelonné, de 6 - 8 x 5 - 7 μ .

Inocybe geophylla (Bull.) P. Kumm.



Espèce commune et facile à reconnaître sur le terrain à sa couleur blanche,
à son odeur spermatique
et à son chapeau orné d'un mamelon conique.

Chapeau conique-campanulé, blanc, à mamelon bien individualisé, uniformément soyeux, sans mèches ni écailles.

Lames plutôt serrées, pâles puis brun ochracé, couleur de terre, ventruées.

Stipe non bulbeux marginé, prumineux dans le tiers supérieur, fibrilleux-satiné ailleurs.

Cortine peu abondante, légère - Odeur spermatique.

Sur terrains humides, dans toutes sortes de bois.

Spores amygdaliformes, lisses, de 7,5 - 10,5 x 4,5 - 6,5 µ.

**Inocybe geophylla variété lilacina (Peck)
Gillet**



Espèce très toxique, classé dans les leiosporés cystidiés

Diffère du type par son chapeau lilacin à centre jaune ou fauve
et par son stipe lilacin pâle ou lavé de jaune.

Les autres caractères sont ceux du type avec lequel il pousse souvent en mélange

Chapeau de 3 à 4 cm de diamètre, lilacin +/- pâlisant, orné d'un mamelon jaune ocracé.

Lames grisâtres, de couleur terre.

Pied violet +/- foncé, nuancé d'ocracé à partir de la base.

Chair lilacine dans le chapeau, ocracée à la base du pied.

Odeur spermatique. Sous feuillus et conifères.

Inocybe mixtilis (Britzelm.) Sacc.
(Photo Y. Deneyer)



Espèce goniosporée à pied bulbeux,
voisine d'*Inocybe praetervisa* dont elle se différencie par sa taille plus petite,
par son habitat et par la dimension des spores.

Chapeau 3 (4) cm, jaune ocracé à brun jaune, fibrilleux vergeté.

Lames crème puis brun beige

Pied blanchâtre, poudré sur toute sa longueur, à bulbe net et marginé.

Chair blanche à odeur légèrement spermatique.

Sous conifères et feuillus.

Inocybe rimosa (Bull. : Fr.) P. Kumm.



Espèces acystidiée à spores lisses,

caractérisée par son chapeau fortement fibrilleux-rimeux, ses lames jaune olivacé et son odeur spermatique.

Chapeau de 5 à 8 cm, paille à jaunâtre sale, sec, glabre, peu charnu, vergeté radialement à fibrillo-rimeux.

Lames serrées, étroites, adnées à sublibres, légèrement ventruées, crème jaunâtre puis jaune olivacé.

Stipe fibrilleux, pruineux au sommet, blanchâtre mais +/- ochracé à la base.

Saveur faiblement amarescente ou subnulle - Odeur spermatique.

Habitat ubiquiste, sous feuillus argileux ou siliceux.

Spores très variables de forme et de taille, lisses, ellipsoïdes, de 10 - 16 x 5 - 8 µ.

Inocybe sindonia (Fr.) P. Karst.



Espèce proche d'*Inocybe geophylla*, mais plus robuste et à lames claires, non grises ou terreuses.

Chapeau de 2 à 5 cm, campanulé, umboné, soyeux, de couleur blanc crème à ocracé.

Lames serrées, ventruées, adnées-émarginées, blanches puis jaunâtres à argilacées, non grisâtres ou terreuses.

Stipe courbé et épaissi à la base, fibreux, cortiqué, plein, fibrilleux de blanc sur fond +/- rougeâtre, pruineux au sommet.

Chair blanche ou pâle.

Odeur spermatique, faible ou variable.

Habitat sous conifères, surtout épicéas.

Spores de 8 - 11 x 6 - 7 µ, lisses, obtuses, subovoïdes, à paroi mince.

Cystides fusiformes-ventruées, à paroi x 2 - 3 µ, plus épaisses au sommet et +/- jaunissantes dans NH₃.

Inocybe terrigena (Fr.) Kuyper



Espèce glaréicole faisant penser à une pholiote,

caractérisée par son pied squamuleux squarreux orné d'une zone annulaire nette et par l'absence de cystides muriquées.

Chapeau de 3 à 7 cm, ocre pâle à jaune fauvâtre, orné de squames concentriques hérissées.

Lames arquées, jaune olivacé puis brun olivacé.

Stipe subconcolore au chapeau, orné d'une armille squarreuse caractéristique.

Chair jaunâtre ou citrine - Odeur terreuse nette.

Habitat au bord des chemins, des talus, sur sols sablonneux, parfois sous conifères.

Spores de 10 - 12 x 6 - 7 µ, amygdaliformes, lisses.

Inocybe whitei (Berk. & Broome) Sacc.

(Photo Y. Deneyer)



Espèce toxique, classée dans les Léiosporés cystidiés, utôt hygrophile, blanche à chair rougissante, à stipe poudré au sommet et à odeur spermatique.

Chapeau de 2 à 5 cm, blanc, fibrillo-soyeux, se colorant de rougeâtre orangé +/- longtemps après la cueillette

Pied concolore, poudré au sommet.

Chair pâle, légèrement rosissante, à odeur spermatique.

Spores lisses, régulières, de 8 - 10 x 4 - 6 μ .

Pleurocystides et Cheilocystides fusiformes à subcitriformes, à paroi épaisse, nombreuses, muriquées

Vient sous feuillus et conifères.

Ischnoderma benzoinum

(Wahlenb. : Fr.) P. Karst.



Facile à reconnaître sur le terrain

à son chapeau froncé radialement, raboteux, zoné de brun bistre ou de noir bleuté et revêtu d'une mince croûte

Fructifications en forme de console ou flabelliformes.

Surface piléique sillonnée radialement, brun bistré à brun rouge foncé ou presque noire.

Pores arrondis-angleux, étroits, finement dentelés, +/- décurrents, non stratifiés.

Trame blanchâtre puis ocracée clair, de 1 à 2 cm d'épaisseur, molle, juteuse,

Habitat sur souches et troncs morts d'épicéas, généralement en montagne.

Spores cylindriques à suballantoïdes, lisses, hyalines, non amyloïdes, de 5 - 6 x 2 - 2,5 μ .

Kuehneromyces mutabilis

(Schaeff. : Fr.) Singer & A.H. Sm.



Risque de confusion avec Galerina marginata, espèce mortelle d'habitat identique qui se reconnaît à son pied lisse sous l'anneau, son odeur et sa saveur farineuses, enfin à ses spores plus grandes et verruqueuses.

Chapeau très hygrophane, brun à ocre, pâlistant à partir du centre.

Lames beiges puis brunes - Pied chaussé d'une armille.

Vient en touffes sur les souches.

Spores ellipsoïdes, lisses, brun jaune, ornées d'un pore germinatif, de 6 - 8 x 3,5 - 5 μ ., brun sépia en masse.

Cheilocystides lagéniformes à fusiformes, parfois subcapitées et ornées d'une masse hyaline

Comestible mais attention aux risques de confusions avec Galerina marginata.

